

Lettre

des Équipes Notre-Dame



N° 249 - DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023

**Travailler ensemble
au bien commun**

Sommaire

- 3 Édito
- 4 Kyosei ou le bien de « nous-tous »
- 6 La famille met des couleurs dans l'espace public

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 8 L'élaboration de la Lettre : Un service vécu en équipe
- 9 De l'intérêt général au bien commun
- 12 La terre, un bien commun pas si commun
- 14 Le souci du bien commun en politique
- 16 Salariés et manager, ensemble au service du bien commun
- 18 Repères
- 19 Au service des demandeurs d'emploi
- 20 Un projet professionnel au service du bien commun

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 22 La charité fraternelle entre époux
- 24 Cultivons notre sexualité au fil du temps
- 26 Travailler au bien commun de la famille

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 28 Retraite, save the date !
- 30 Vivre sa prière et prier sa vie
- 31 Prière
- 32 Livres et Revues / Coup de cœur

VIE DU MOUVEMENT

- 33 La charte a 75 ans... et nous faisons un rêve
- 34 La fusée a décollé
- 36 Congrès Mission
- 38 Prier, une manière de travailler au bien commun ?
- 39 Donner le goût de l'oraison aux plus jeunes - Célébrer
- 40 Au Liban, rester dans l'espérance
- 42 Notre maison commune, un bien qui nous a été confié
- 44 Flash - Vie d'équipe

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 45 Une retraite pour des jeunes couples et leurs enfants
- 47 Calendrier
- 48 Massabielle

9



De l'intérêt général
au bien commun

41



Au Liban, rester dans
l'espérance

Documents joints :

- Encart sur le don
- Encart "Donner le goût de l'oraison aux plus jeunes"
- Carte de vœux

Édito



Pascale et Bertrand Mazas
Rédacteurs en chef

Servir le bien commun, c'est vouloir faire grandir et fortifier les liens qui nous unissent au sein d'une société, pour notre bien à tous.

Nous constatons à la lecture des différents articles de la Lettre combien la recherche du bien commun peut avoir des formes variées, en famille, en entreprise, en Église, dans la vie associative.

Il nous semble que le fil rouge en est toujours le souci permanent d'une plus grande fraternité.

Nous aimons penser avec le père de Raynal que la famille met des couleurs dans l'espace public. Selon les circonstances de la vie, ces couleurs peuvent cependant s'assombrir.

Ainsi au Liban, dans leur pays dévasté, des équipes ont choisi d'aller sans cesse de l'avant pour réparer ensemble portes et fenêtres de maisons, démolies par la terrible explosion qui ravagea la ville de Beyrouth. Beau témoignage de solidarité et de fraternité.

Si nous arrivons à reconnaître le bien commun sous ses différentes formes, il est cependant plus difficile d'y travailler ensemble, car l'intérêt général et surtout nos intérêts personnels nous en éloignent sans cesse. Et pourtant pour les chrétiens, ce devrait être une préoccupation puisque l'Évangile les invite à choisir un mode de vie marqué par une plus grande fraternité.

Nous sommes appelés à prendre soin de l'autre. N'est-ce pas cela qui doit avant tout inspirer notre action ?

Bonne lecture !



Salarié et manager,
ensemble au service
du bien commun

LETTE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur : Christophe Bernard
Rédacteurs en chef :
Pascale et Bertrand Mazas
Nouvelle Série - 46^e année n° 249
49, rue de la Glacière 75013 Paris
Tél : 01 43 36 08 20
lettre@Équipes-notre-dame.fr
www.equipes-notre-dame.fr

Conception et réalisation :
www.egga.fr
Imprimeur :
Chauveau-Indica
28630 Gellainville
Tél : 02 37 88 18 81 - Fax : 02 37 30 29 33
Dépôt légal : 4^e trimestre 2022
ISSN 1144-438X

Crédit photos :
Mazas : p 5, 7, 11, 13, 15, 35
Jeanson : p 15, 23, 31, 33, 39
iStock : p 10, 13, 17, 19, 24,
25, 27, 29, 44
Peugnot : p 21
Eymard : p 36, 37
Barhouche : p 41, 42
Soucachtet et Meutelet :
p 45, 46



BILLET DE L'ÉQUIPE RESPONSABLE



Roseline et Olivier de Sigalony
Couple responsable de la Province Nord Est-Ile de France
Équipe Paris 155

Kyosei ou le bien de « nous-tous »

Le concept japonais de *kyosei* développe la notion de savoir-vivre et travailler ensemble en visant le bien commun. À la différence de l'intérêt général qui institue l'État, unique promoteur du bien du corps social, le bien commun appelle chaque personne à rechercher le bien du corps social en même temps que son bien propre. Le *kyosei* couvre donc tous les aspects de notre vie, qu'ils soient politique, économique, social, environnemental, religieux sans oublier le travail et bien sûr la famille.

*Des idées pour
une nouvelle
règle de vie*

Le pape Benoit XVI définissait, dans l'encyclique *Caritas in veritate*, le bien commun comme le bien du « nous-tous ». « Constitué d'individus, de familles et de groupes intermédiaires qui forment une communauté sociale, le bien commun n'est pas un bien recherché pour lui-même, mais pour les personnes qui font partie de la communauté sociale... ».

L'individualisme et le goût du profit s'opposent à la recherche du bien commun,

dont la compréhension n'est pas innée. Il suppose une attitude et un regard de chacun qui peuvent être favorisés dès le plus jeune âge.

Le couple est donc le premier acteur qui favorise au sein de la famille le développement des notions de volonté, de liberté et de responsabilité, par une éducation qui développe l'épanouissement de chacun par l'écoute, le respect, l'empathie, l'exemplarité mais aussi le don de soi et le pardon, sans oublier bien sûr la confiance dans la Providence. « La famille

peut aujourd'hui être une force pour le monde entier, une force qui doit être défendue et accompagnée... » (Suse et Angelo, en provenance de Corée / focolare.org).

Mgr Vincenzo Paglia¹ disait lors du forum des associations des familles du Lazio, le 30 juin 2014 : « les époux regardent ensemble vers les enfants et au-delà des enfants et avec eux ils regardent la société et l'Église, les objectifs et les projets partagés. »

Dans la mouvance de *Laudato si'*, il est important que personne ne soit indifférent à ce qui nous entoure mais s'engage de manière volontaire et joyeuse à progresser :

- en allant au-devant des autres pour les écouter en premier lieu ;
- en s'informant et cherchant des solutions pratiques pour les personnes fragilisées sans se contenter uniquement d'une aide financière (pourtant nécessaire) ;

- en écoutant et s'exprimant dans les débats tant sociaux, que politiques ou religieux ;
- en prenant ses responsabilités d'électeur ;
- en s'assurant de respecter les règles économiques et sociales ;
- en s'engageant et prenant des responsabilités dans le monde associatif, politique, religieux, économique... ;
- en discernant la place du bien commun dans nos choix.

Cela ne nous donnerait-il pas des idées pour une nouvelle règle de vie ?

En ce mois de décembre 2022, au cours duquel nous fêtons les 75 ans de la Charte des Équipes Notre-Dame qui, en dépit de son âge, reste intemporelle et s'adapte aux évolutions du monde et de la société, pourquoi ne pas la relire et se nourrir de quelques passages :

Ils ambitionnent d'aller jusqu'au bout des engagements de leur baptême.

Ils entendent être partout les missionnaires du Christ.

Ils se veulent compétents dans leur profession. Ils veulent faire de toutes leurs activités une collaboration à l'œuvre de Dieu et un service envers les hommes.

« Viens et suis-moi » : cet appel, le Christ l'adresse à chacun de nous, à chacun de nos foyers, l'invitant à s'ouvrir toujours davantage à son amour pour en porter le témoignage là où il l'a placé.

De sorte que si elles [les Équipes Notre-Dame] ne sont pas un mouvement d'action, elles se veulent un mouvement d'actifs.

En conclusion, « nous-tous » pouvons faire nôtre, avec confiance, le mandat donné par le Pape François à toutes les familles lors de la 10^{ème} Rencontre Mondiale des Familles de juillet 2022 :

« Soyons la semence d'un monde plus fraternel ». ▲



1- Président de l'académie pontificale pour la vie.



Père Louis de Raynal

Conseiller spirituel de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse
Équipe Dijon 31

La famille met des couleurs dans l'espace public

Qu'est-ce que la famille peut apporter au service du bien commun ? La réponse à cette question n'est pas évidente dans notre société qui exacerbe les droits des individus et ne voit plus la famille comme une institution génératrice de lien social. Saint Jean-Paul II, « le pape de la famille », nous donne des éléments précieux de réponse.

Rôle social et politique

Dans son exhortation *Familiaris Consortio* sur les tâches de la famille chrétienne, Jean-Paul II développe tout un chapitre intitulé « Participer au développement de la société » (*Familiaris Consortio* n° 42 à 48). La famille y est décrite comme la « cellule première et vitale de la société ». On retrouve cette même conviction à l'article 16 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Selon le pape de la famille, cette petite cellule « possède et irradie des énergies extraordinaires » : elle introduit la « loi de la gratuité », source de respect, de dialogue, d'amour et de solidarité. De cette manière, « la famille constitue le berceau et le moyen le plus efficace pour humaniser et personnaliser la société » (*Familiaris Consortio* n°43).

Ce rôle prophétique de la famille doit être reconnu et respecté par la société, l'Etat et les lois. En 1983, le Saint-Siège a publié la « *Charte des droits de la famille* » qui présente les droits fondamentaux propres à cette société naturelle et universelle qu'est la famille.

Humaniser la société

Dans notre monde qui se veut fort et efficace, je suis touché chaque fois que je rencontre des familles : les parents qui s'adaptent au rythme de leurs jeunes enfants, la maman qui prend le temps de s'arrêter pour nourrir son bébé, les aînés qui prennent soin des plus jeunes. Toute une kyrielle de petits gestes au bénéfice de celui qui est petit, qui n'a pas ou plus de

Les couleurs de la fraternité, de la sensibilité sociale, de l'espérance active



dents, qui est en danger. Par l'amour prioritaire du petit et son accueil inconditionnel de l'imprévu, la famille est un modèle du soin que la société tout entière devrait apporter aux personnes fragiles.

La seule présence d'une famille dans nos immeubles, quartiers, paroisses est un rayon de soleil. La fécondité des couples s'élargit : elle « donne » la vie, elle partage de l'affection, des soins, de la reconnaissance, de l'éducation. Par leur témoignage, « les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissant de la couleur de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense de ceux qui sont fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active » (*Amoris Laetitia* n° 184).

Le socle de l'amitié conjugale

Le jour de leur mariage, le célébrant demande aux fiancés : « Êtes-vous disposés à assumer ensemble votre mission de chrétiens dans le monde et dans l'Eglise ? » C'est « en tant que communauté intime de vie et d'amour » (*Familiaris Consortio* n° 50)

que la famille se met au service de l'Eglise et de la société. Le socle de cette communauté est l'amitié dans le couple. Les mariages heureux sont fondés sur une profonde amitié. Beaucoup de couples au niveau intime ne partagent que la vie sexuelle. **Or l'amitié est indispensable pour construire un couple heureux et rayonnant.** Cette amitié se construit à travers la confiance, la complicité, des moments de qualité, des activités et projets communs, la prière conjugale.

L'amitié sur laquelle se fonde un couple chrétien s'origine non seulement dans la tendresse, mais aussi dans l'amour qui vient de Dieu, l'Esprit Saint, ce Troisième qui les a consacrés par le sacrement de mariage. Leur vie est habitée par un Mystère, cet Autre. Il faut aller boire à la source divine pour être soi-même source. L'Esprit Saint pousse les époux à s'aimer d'un amour tendre et passionné pour témoigner des œuvres de Dieu dans la famille d'abord, l'hospitalité et les engagements pris à l'extérieur ensuite : « Le mariage, c'est se donner l'un à l'autre pour se donner ensemble » nous dit le père Caffarel. 🌄



L'élaboration de la Lettre : Un service vécu en équipe

AVEC



Des couples aux profils variés

- De différentes régions,
- De sensibilités diverses avec des profils professionnels différents,
- Motivés, enthousiastes et disponibles,
- Heureux de profiter de l'expérience d'un couple de l'équipe précédente.

De la réflexions et du travail

- Un fil rouge tissé pour chaque Lettre et choisi en fonction du thème de l'année,
- Un comité Lettre tous les 2 mois pour l'élaboration de la trame de chaque numéro,
- Une répartition des tâches rendant raisonnable l'engagement de chacun.

Une large contribution

- D'auteurs réguliers et de l'Equipe Responsable France-Luxembourg-Suisse,
- D'auteurs choisis pour chaque numéro et appelés en fonction du sujet,
- De relecteurs fidèles pour chacun des articles,
- D'une agence de communication (EGGA) et d'un imprimeur (CHAUVEAU),
- Du secrétariat de la Super-Région, en particulier de Pascal et Paul-Henri.



Une version papier,
Une version sur l'espace équipier,
Une version audio sur YouTube...
Et peut-être demain une version numérique.



De l'intérêt général au bien commun

Frère Romaric Morin, o.p.
Prieur du couvent dominicain de Bordeaux
Équipe Bordeaux 63



N'en déplaise à certains penseurs ou philosophes modernes, tel que Rousseau, le chrétien sait que l'homme n'est pas un animal solitaire, mais bien au contraire un animal de compagnie. Par nature nous avons été créés pour vivre en compagnie d'autrui. Et nous recherchons d'ailleurs instinctivement cette compagnie (même s'il est vrai qu'il nous arrive aussi d'avoir parfois envie de fuir les autres pour être seuls). Cette aspiration à la vie commune répond à une caractéristique profonde de la nature humaine, à plus d'un titre.

D'une part, notre vie (et survie) physique le réclame. Comment serais-je venu au monde, aurais-je été nourri, protégé, soigné durant les premiers instants de ma vie sans la société de mes parents et de tous ceux qui se sont alors occupés de moi ? Seul, livré à moi-même, je n'aurais pu naître, ni même survivre après la naissance.

D'autre part, notre condition humaine le réclame également. L'homme en effet est cet animal rationnel qui possède en lui un certain nombre de capacités intellectuelles ou morales, lesquelles ont toutefois besoin d'être éduquées, formées. Si par exemple je possède en moi la faculté de parler, telle ou

telle langue, je ne pourrai effectivement parler que parce que la parole en général et telle langue en particulier m'ont été apprises. Apprentissage qui suppose un « maître », une tierce personne pour m'enseigner ce que je ne sais pas encore, mais suis en mesure d'apprendre. Sans la société de cette tierce personne, mes capacités restent à l'état de friche de sorte que je ne vis pas alors à pleine mesure de ma vie d'homme.

Enfin, l'être à l'image et à la ressemblance de Dieu que je suis, a également besoin de la vie sociale pour exprimer plus parfaitement cette image et ressemblance. Puisqu'il s'agit de ressembler à un Dieu unique en trois personnes, à un Dieu qui mène lui-même une certaine forme de vie sociale, il me faut mener moi aussi une forme de vie sociale.

La vie sociale, quelle qu'en soit la forme n'est donc pas une qualité



surajoutée à notre condition d'homme, mais elle contribue à la définir. Encore faut-il déterminer ce qui concrètement nous réunit dans chacune de ces formes de vie sociale.

Cette exigence de vie commune n'est ni une contrainte ni un simple calcul d'intérêt égoïste et individualiste. Bien au contraire. **Fondamentalement, au-delà de toutes ces raisons, ce qui nous pousse à vivre ensemble, c'est l'amitié.** À savoir cette bienveillance qui naturellement nous anime et nous pousse à nous vouloir mutuellement. Cette bienveillance est ainsi fondée d'une part sur une certaine « connaturalité » qui nous unit, le fait que nous partagions une même nature humaine qui nous rend viscéralement solidaires les uns des autres, d'autre part sur la volonté commune de poursuivre ensemble un bien qui nous est commun.

Quelle que soit la communauté concernée (qu'il s'agisse d'un couple,

d'un village, d'une entreprise, d'une association, ou encore d'une paroisse, etc...), ce qui nous incite ultimement à nous réunir et à nous associer, c'est de poursuivre ensemble un bien qui nous est commun. Un bien que par définition nul ne peut atteindre seul, mais avec les autres seulement et qui se définit alors comme le bien de tous et de chacune des personnes vivant en communauté.

Toute la question sera ensuite d'identifier, pour chaque communauté, le type de bien que ses membres poursuivent, et de s'assurer que, ultimement, ils veulent bien tous le même bien commun. Quel bien Paul et Virginie désirent-ils ensemble et mutuellement en se mariant ? Quel bien M. Durand et M. Dupont désirent-ils ensemble et mutuellement en créant une amicale de joueurs de boules ? Quel bien désireais-je ensemble et mutuellement avec les paroissiens de la paroisse que je fréquente ?

Il en résulte que mon bien particulier (mon bien personnel comme simple membre de la communauté) et le bien commun (le bien de la communauté à laquelle j'appartiens) sont toujours liés l'un à l'autre. Un peu comme la santé pour le corps humain. En effet, il est assez évident que la santé de chaque membre du corps est directement liée à la santé du corps entier, et réciproquement. Il serait difficile de parler d'un corps totalement sain si l'un de ses membres était malade. Et comme il serait difficile d'envisager qu'un membre puisse durablement rester sain si le corps, comme un tout, est malade.

Cela s'explique en premier lieu par le fait que mon bien particulier ne prend toute sa valeur que relativement au bien commun. Ainsi, par exemple, quand bien même j'aurais la plus belle voix du monde, si mon chant n'était pas harmonisé avec le reste du chœur, le résultat serait pitoyable. Ma voix ne sera belle et bonne que dans la mesure où elle s'intégrera aux autres voix. Cela s'explique ensuite par le fait que les deux biens (commun et particulier) entretiennent un lien de causalité réciproque. Si nous reprenons l'exemple de la santé, la santé du corps tout entier découle de celle de chacun de ses membres et, réciproquement, la santé de chacun des membres découle de celle du corps tout entier. Par conséquent, dans la mesure où bien particulier et bien commun sont intrinsèquement liés, dans la mesure où l'un n'existe pas sans l'autre, **agir en vue du bien commun sera**

toujours en faveur de mon bien particulier également.

Voilà qui nous aide à envisager autrement les efforts et les renoncements qui nous sont parfois demandés au service de la communauté. Ne suis-je pas le premier bénéficiaire du chant mélodieux de la chorale, même s'il m'a fallu renoncer à donner toute ma voix pour l'adapter à celle des autres ? Inversement, n'aurais-je pas été le premier à souffrir de la disharmonie du chant si j'avais refusé d'ajuster ma voix à celle des autres ? Il en va de même lorsque je renonce à telle idée, tel projet, telle envie qui pourtant me tient à cœur (et parfois très légitimement) au service du bien commun de la paroisse ou de la famille. J'ai, par exemple, renoncé à mon projet personnel de vacances, mais si toute la famille s'en trouve mieux, ne serai-je pas le premier à bénéficier de la qualité de la vie familiale ?

Si nous nous méprenons sur la nature exacte du bien commun en l'opposant au bien particulier, c'est que nous le confondons alors avec l'intérêt général. L'intérêt général est la pure somme de tous les intérêts particuliers. Et il culmine lorsque chacun est parvenu au maximum de son intérêt. Maximum atteint lorsque mon intérêt bute sur celui d'autrui. Raisonner ainsi, c'est raisonner finalement en fonction de mon intérêt personnel et par suite en termes de concession. L'autre n'est plus l'ami avec qui je poursuis un bien commun, mais celui qui met une limite à mon plein

épanouissement et avec qui je m'accorde selon une logique du « donnant-donnant ».

Le bien commun, lui, est plus que cette simple somme des intérêts particuliers. Il considère au contraire que le tout est plus grand que la somme des parties (les collectionneurs savent qu'une collection complète a plus de valeur que la simple somme de la valeur de chacun des objets collectionnés). **Il est un bien que j'atteins avec l'autre et grâce à l'autre seulement.** De sorte que je ne compte pas ma participation au bien commun à l'aune de la participation des autres, mais à l'aune de ce que le bien commun exige de moi comme participation. Et plus je participerai au bien commun, plus je pourrai ensuite en bénéficier.

Dans un couple ou une famille, grand est le risque de mesurer notre participation aux services domestiques en fonction de celle des autres (j'ai descendu la poubelle, l'autre peut bien faire la vaisselle). Nous ne sommes plus là dans la logique générale de l'amour et de la gratuité du don qui en découle, mais dans la logique du calcul égoïste.

Un couple, une famille, une paroisse, où chacun reste centré sur son petit intérêt égoïste, où chacun calcule ce qu'il apporte, ce que les autres apportent, etc., n'est plus une communauté où règne la charité chrétienne. Elle manque à sa vocation si bien que ses membres ne peuvent pas être vraiment heureux. N'oublions jamais qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. 🌱



La terre, un bien commun pas si commun

Marylène et Sébastien Menu
Équipe Chambéry 20



L'environnement peut être défini par l'ensemble des composants naturels qui nous entourent (air, eau, roches, végétaux, animaux) et dont nous faisons aussi partie.

Pour nous, chrétiens, cela renvoie directement à la Création. Par essence, ce don inestimable ne peut être que partagé entre les hommes tout en respectant tous les êtres vivants. Il est le **bien commun que notre Père nous a confié**. Par son travail, l'homme a transformé et géré l'environnement pour améliorer ses conditions de vie. Il n'a jamais été facile de partager et gérer ce bien. Les prophètes n'ont cessé de dénoncer son appropriation par les puissants aux dépens des faibles. Jésus nous l'a rappelé sans cesse avec force et amour.

Récemment, le développement des techniques, alimenté par le charbon puis le pétrole, a accru considérablement la capacité de transformation de l'environnement. Cela a généré une

amélioration des conditions de vie de certains pays et a donné la perspective qu'elle puisse s'étendre à l'ensemble de l'humanité. Mais dans le même temps, un pouvoir grandissant a été donné aux individus et à leurs droits de propriété. **Le désir de puissance et d'accaparement des biens a été exacerbé et même encouragé**. La prédation de l'homme sur l'environnement s'est alors développée en détruisant ce bien commun qui nous a été donné. Cette prédation a été débridée à un point tel qu'elle se retourne contre nous. Le changement climatique en est la manifestation la plus tragique.

En tant que chrétien, il est impossible de rester indifférent. Le pape François nous dit : « Vivre la vocation

de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » (*Laudato si'* n°217). **C'est un chemin de conversion qu'il faut prendre**. Oui, mais comment ? Les contradictions sont légions. Nous sommes pris dans un mouvement d'ensemble et beaucoup de choses nous dépassent... Lorsque l'on ne sait pas par où commencer, que l'on est perdu, puiser dans les ressources de la foi est salvateur.

Par la prière, prendre conscience que Dieu est présent dans toute la Création est très ressourçant. Nous nous émerveillons facilement devant l'océan, une chaîne de montagne, un ciel de plaine, une grande forêt, des collines verdoyantes, le vol des oiseaux, le ballet des abeilles butinant des fleurs magnifiques... Mais percevoir la présence de Dieu en toutes choses nous permet d'aller plus loin. Thérèse d'Avila écrit : « **Un jour, je vis comment le**



Seigneur se trouve dans toutes les créatures. Il me vint la comparaison d'une éponge qui est complètement imprégnée d'eau. » Notre regard sur la nature devient un véritable regard d'Amour. Nous contemplons Dieu dans la beauté de l'Univers. Il nous renforce, nous engage à avancer, nous préserve du pessimisme et du découragement.

Avancer avec l'énergie de l'Amour change tout. Avec Lui, toute action donne du fruit et n'est jamais insignifiante. Mais quel type d'actions pouvons-nous mettre en œuvre ?

Chacun peut contribuer différemment en fonction de ses responsabilités (Eglise, mouvements, entreprises, administrations, associations...) et ses moyens physiques et financiers. Centrons-nous sur ce qui nous réunit tous : la vie quotidienne. **Attachons**

nous à distinguer dans nos modes de vie ce qu'il faut changer pour mieux respecter la Création.

Identifions différents champs d'actions possibles : réduire nos émissions de carbone, réduire notre consommation d'eau, privilégier les produits d'entretien les plus neutres possibles, privilégier l'achat de vêtements durables, réduire nos déchets, privilégier des appareils durables, nous nourrir de produits locaux et de saison, privilégier la plantation de végétaux locaux, aménager des nichoirs, des hôtels à insectes...

Beaucoup de gestes relèvent du bon sens, de notre capacité à sortir de l'individualisme, de notre volonté de distinguer le superflu de l'utile. Cela nécessite aussi d'accepter de changer nos habitudes. Il faut souvent **chercher ce qui est le plus adapté à notre situation.** Des livres, des sites Internet par exemple, site de l'ADEME (agence pour la transition écologique), nos relations peuvent nous aider à trouver les meilleures solutions. Il est possible de le voir comme un jeu ou sous la forme de défis à nous lancer en couple, en famille.

La famille est particulièrement importante car elle est le lieu central de l'éducation. Le pape François nous invite à ce que : « Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie,

comme par exemple l'utilisation correcte des choses (...) le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés » (*Laudato si'* n°213). Sans éducation, il est impossible d'ancre un véritable changement culturel, de résister à la tentation d'une société de très grande consommation et de bien-être futile. Afin qu'une régulation puisse s'opérer, il est nécessaire que la majorité de la population l'ait acceptée.

N'oublions pas ceux qui ont en charge la régulation de nos sociétés, ceux qui ont des choix importants à réaliser pour trouver le bon équilibre entre développement économique et préservation de l'environnement. Soutenons-les, en priant Dieu, notre Père, de les inspirer et de leur donner la force d'agir justement.



Les Équipes nous aident à avancer !

- Faire oraison dans la nature.
- Faire un Devoir de S'Asseoir sur les choix de préservation à adopter en couple, en famille.
- Se donner une règle de vie en lien avec ces choix.
- Ecouter la Parole pour nous ouvrir à l'amour, énergie fondamentale de la vie. 🌱

Le souci du bien commun en politique

Brigitte Klinkert

Ancienne ministre déléguée à l'insertion
Députée, membre de la commission des affaires étrangères et des affaires européennes



Qu'est-ce qui, selon vous, est à l'origine, à la source de votre engagement en politique ? Diriez-vous que la notion de bien commun a pu être un élément essentiel ou du moins important de votre engagement en politique ?

Toute jeune, j'ai été sensibilisée au service de l'intérêt général et du bien commun par l'intermédiaire de mon père Gérard Klinkert qui était journaliste, et de mon grand-père Joseph Rey qui fut maire de Colmar durant 30 ans. Fondateur des mouvements centristes, il m'a transmis ses valeurs humanistes et la passion de l'engagement public. Il m'a particulièrement sensibilisée à l'importance de la fraternité, avec nos voisins allemands notamment. Aux yeux de mon grand-père, il paraissait essentiel que l'Alsace soit en première ligne pour travailler à la réconciliation et à la fraternité franco-allemande. Aussi n'a-t-il eu de cesse, dès les années 1950, de restaurer les liens humains entre

les deux rives du Rhin, par des rencontres entre maires notamment.

Animée par cette même volonté de servir mon prochain et notre société, j'ai eu moi aussi l'envie de devenir élue, de servir les autres.

En quoi la politique peut-elle être garante d'un bien commun ? De quelle manière concrète cela peut-il se traduire dans votre action ? Dans votre mandat ?

Être au service du bien commun nécessite d'être constamment au plus proche de la réalité du quotidien des citoyens. Cette préoccupation m'occupe chaque jour en tant qu'élue car c'est tout le sens d'un mandat politique.

Que ce soit hier quand j'étais ministre, ou aujourd'hui en tant que députée, et depuis toujours en tant qu'élue locale, je garde un lien constant avec mes concitoyens. Je tiens régulièrement des permanences,

je me rends dans les divers événements et manifestations qui rythment la vie du territoire et, tout simplement, je prends en considération les demandes et préoccupations que je reçois chaque jour par courrier ou par mail.

C'est en étant constamment guidée par cette volonté de servir mes concitoyens et de répondre à leurs préoccupations que j'estime garantir le bien commun.

Dans votre action politique, de quelle manière la notion de bien commun a-t-elle pu être présente à votre esprit ?

Dans mon action politique, je l'ai particulièrement vécue depuis que je suis élue à l'échelon départemental et en tant que présidente du conseil départemental, collectivité qui prend en charge et accompagne nos concitoyens les plus fragiles : les enfants en situation de maltraitance, les



mineurs non accompagnés, les personnes en situation de handicap, les personnes isolées sans emploi ni activité, les personnes âgées. J'ai connu des personnes aux situations personnelles et familiales difficiles, et en tant qu'élue départementale, il s'agissait pour moi de trouver une solution et de les accompagner.

Ce fut également le cas lorsque j'ai été ministre déléguée à l'insertion. Nous sortions à peine du premier confinement, l'activité économique et sociale reprenait doucement tandis que menaçait le risque d'un rebond épidémique et d'une vague de chômage. 850 000 jeunes arrivaient alors sur le marché du travail. C'est pourquoi j'ai porté, à côté du plan de relance, le plan « 1 jeune, 1 solution » à travers le financement d'un apprentissage, d'un contrat d'engagement jeune, d'un stage ou l'aide à l'embauche. Là aussi j'ai agi en ayant le souci constant du bien commun. À travers la défense de la jeunesse, et plus globalement, de toutes les personnes éloignées de

l'emploi, j'ai souhaité défendre l'avenir de notre société.

À la place que vous occupez, constatez-vous que les crises traversées par notre société favorisent la recherche et la préservation du bien commun ou au contraire un repli communautaire ou individuel ?

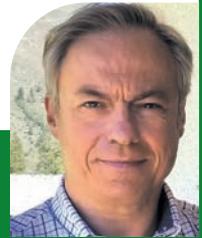
Les crises successives que nous traversons pourraient effectivement nous inciter au repli, à l'isolement et au chacun-pour-soi. Mais je ne pense pas que ce soit la bonne solution. Nous surmonterons tous les défis qui s'imposent à nous, uniquement si nous agissons tous de concert, tous ensemble. Je me remémore les chaînes de solidarité avec les soignants, avec ceux et celles qui étaient « en première ligne » durant la crise de la COVID. De même, notre pays a toujours cherché des solutions à l'échelle européenne face aux enjeux qui nous touchent tous : crise énergétique, approvisionnement en vaccins, guerre

en Ukraine. J'observe effectivement une montée de l'individualisme au sein de notre société, le repli sur soi et le rejet de l'autre. Ce n'est pas ma vision de la vie en société. L'inclusion, la solidarité et la recherche du bien commun doivent guider l'action des décideurs. 🍎



Salariés et manager, ensemble au service du bien commun

Christophe Amourous
Chef d'entreprise
Équipe Lyon 94



Au niveau d'une entreprise, le bien commun englobe la dimension collective (l'entreprise dans son environnement et l'entreprise en tant que groupe d'individus) et individuelle (chaque individu, salariés et dirigeants).

L'objectif d'une entreprise est de produire des biens et services utiles pour tous et non le profit comme on l'enseigne parfois. Les deux notions ne s'opposent pas, au contraire, mais ne sont pas du même ordre. Le profit est un moyen et le bien utile est un but. On soulignera au passage que, comme en toute chose, confondre moyen et but, sacraliser le moyen et oublier l'objectif, est le début des pires dérives.

Le bien commun n'est pas l'addition des biens individuels mais un tout. Il est toujours « *le bien de l'unité harmonieuse, organique, du tout social* » (Marcel Clément).

Pour le dirigeant, l'objectif est donc d'arriver à mettre en œuvre l'« ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée... » (*Gaudium et Spes* n° 26). Quel défi !

Et chacun a probablement eu l'occasion de constater comme il est pesant quand, dans une équipe, l'harmonie entre le but commun et le bien de chacun n'existe plus. Tout finit par se déliter. En quelque sorte, chacun se retire du tout pour ne voir plus que son intérêt égoïste. L'autre ou le système est vu comme la source

de tous les problèmes. L'individu ne se demande plus comment il peut participer au but commun : tous ses efforts consistent au mieux à sauver sa situation ou, au pire, à retirer le maximum de profit (au sens large) de la situation.

La relation entre bien commun et lien social dans l'entreprise est finalement essentielle, au sens vital, pour la pérennité du groupe que constitue une entreprise : **si le bien commun disparaît, alors le lien social va se déliter.**

Quand l'entreprise est sur un marché prospère avec de belles marges, ses capacités financières lui permettent d'assurer de bonnes rémunérations, des avantages sociaux, des conditions de travail agréables. Cela fait illusion un temps. Les individus sont rarement ennemis de leurs propres intérêts et ne sabotent pas ou ne quittent pas (tout de suite) l'entreprise.



Mais quand les difficultés surviennent, un poison lent se diffuse dans le corps social, puis les choses commencent à se fissurer. Chacun voit la paille dans l'œil du voisin mais pas la poutre dans le sien. Chacun estime que si cela va mal, c'est parce qu'on n'a pas écouté ce qu'il disait. Chacun estime qu'il est anormal de tolérer telle chose chez un collaborateur alors que lui-même bénéficie aussi d'une forme de bienveillance. Tout devient alors confus : la bienveillance est-elle devenue laxisme ou le salarié a-t-il détourné la bienveillance ? La confiance donnée à chacun est-elle devenue carence du management ou le salarié a-t-il profité de cette confiance au détriment de l'entreprise ? Le salarié est-il devenu mauvais ou le dirigeant n'a-t-il pas su l'accompagner ? Le salarié est-il devenu égoïste ou le manager n'a-t-il pas su montrer le but ?

Il est alors extrêmement difficile de sortir de cette spirale mortifère. Plus personne ne s'interroge en profondeur. Tout est-il réellement la faute des autres ou n'ai-je pas également contribué à ce climat ? Le

management a-t-il pris les mauvaises orientations ou n'ai-je pas moi-même refusé les efforts qui allaient avec ces nouvelles évolutions ?

Au final, le dirigeant reste le responsable. On a beaucoup glosé à l'époque sur le « responsable mais pas coupable » de l'ex-ministre Georgina Dufoix. Mais le dirigeant porte bien au minimum la responsabilité de la situation quand bien-même il n'en est pas coupable. Et il lui revient d'initier les changements nécessaires.

Comme dans toute situation, il est utile de passer par la phase diagnostic, parfois douloureuse. Mais on pourrait faire toutes les séances de brain-storming, financer des consultants extérieurs, augmenter les salaires et les effectifs, se séparer des éléments toxiques, si, collectivement et individuellement nous ne remplaçons pas le

bien commun au centre de l'entreprise, nous en resterons à des décisions qui ne porteront aucun fruit.

Le dirigeant chrétien est d'abord un chrétien. Il aura le souci de cette notion de bien commun comme tout salarié quel que soit son poste. Et tout homme de bonne volonté peut œuvrer au bien commun.

Il est vrai que l'individualisme galopant et le rejet de toute contrainte rendent plus compliquée aujourd'hui la vie dans nos entreprises.

Mais, Dieu merci, de très nombreuses entreprises vivent de cette notion de bien commun qui fait fonctionner le lien social dans l'entreprise et créer une forme d'harmonie.

Pour d'autres entreprises, ce sont souvent des difficultés et même des souffrances. L'erreur et peut-être le péché seraient que le salarié désespère de son dirigeant et que le dirigeant désespère de son salarié alors qu'ensemble, selon la formule, tout devient possible. ▲





Repères

Audience Générale du Pape François
Cour Saint-Damase - Mercredi 9 septembre 2020



La réponse chrétienne à la pandémie et aux crises socio-économiques qui s'en

suivent se fonde sur l'amour, tout d'abord l'amour de Dieu qui nous précède toujours (cf. 1 Jn 4, 19). Il nous aime le premier, Il nous précède toujours dans l'amour et dans les solutions. Il nous aime de manière inconditionnelle, et quand nous accueillons cet amour divin, alors nous pouvons répondre de manière semblable. Je n'aime pas seulement ceux qui m'aiment : ma famille, mes amis, mon groupe, mais aussi ceux qui ne m'aiment pas, j'aime aussi ceux qui ne me connaissent pas, j'aime aussi ceux qui sont des étrangers, et aussi ceux qui me font souffrir ou que je considère comme des ennemis (cf. Mt 5, 44). C'est la sagesse chrétienne, c'est l'attitude de Jésus. Et le point le plus élevé de la sainteté, disons ainsi, est d'aimer ses ennemis, et ce n'est pas facile.

[...] L'amour ne se limite donc pas aux relations entre deux ou trois personnes, ou aux amis, ou à la famille, il va au-delà. Il comprend les rapports civiques et politiques (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique n° 1907-1912), y compris le rapport avec la nature (*Laudato si'* n°231). Etant donné que nous sommes des êtres sociaux et politiques, **l'une des plus hautes expressions de l'amour est précisément celle sociale et politique**, décisive

L'amour et le bien commun

pour le développement humain et pour affronter chaque type de crise (*ibid.*

n°231). Nous savons que l'amour féconde les familles et les amitiés ; mais il est bon de rappeler qu'il féconde également les relations sociales, culturelles, économiques et politiques.

[...] L'amour inclusif est social, il est familial, il est politique : l'amour envahit tout !

Il est donc temps d'accroître notre amour social – je veux souligner cela : notre amour social –, en contribuant tous, à partir de notre petitesse. Le bien commun demande la participation de tous. Si chacun y met du sien, et si personne n'est laissé de côté, nous pourrions régénérer de bonnes relations au niveau communautaire, national, international et également en harmonie avec l'environnement (*Laudato si'* n°236). Ainsi **dans nos gestes, même les plus humbles, deviendra visible quelque chose de l'image de Dieu** que nous portons en nous, parce que Dieu est Trinité, Dieu est amour. 🌱

Témoignages



Au service des demandeurs d'emploi

René Bannier
Équipe Bordeaux 72

Un ami d'ami avec lequel j'échangeais sur ma vie professionnelle dans la fonction Ressources Humaines m'a demandé d'aider sa fille qui souhaitait changer d'entreprise. Un peu plus tard il m'a parlé d'une association de bénévoles où mes compétences et expériences professionnelles pourraient être utiles : ACTE¹.

ACTE propose un accompagnement et des services destinés aux cadres en recherche d'emploi pour les aider à résoudre leur problématique professionnelle. Les « actistes » peuvent s'appuyer sur l'expertise d'intervenants (consultants, graphologues, personnel d'accueil) jusqu'au retour à l'emploi.

Dans ACTE, je retrouvais des valeurs humaines et chrétiennes qui m'étaient chères en particulier l'écoute, la bien-

veillance, la vérité et la solidarité. ACTE accueille des hommes et des femmes en recherche d'emploi qui partagent ces valeurs.

L'accompagnement est basé sur une méthode très professionnelle, avec des outils du niveau d'un cabinet d'outplacement et demande de la part des consultants des qualités humaines et une expérience professionnelle. J'ai

complètement adhéré à la démarche de cette association, où je suis consultant depuis 15 ans.

Je reçois des personnes touchées par un licenciement et qui, de plus, ont souvent un problème plus personnel (burn-out, divorce, problèmes financiers ...). Il m'est arrivé de recevoir des confidences très difficiles (viol, inceste, deuil d'enfants ...). Il faut savoir écou-



1 - Association Chrétienne pour le Travail et pour l'Emploi

ter, compatir, essayer de proposer des solutions et surtout demander l'aide de l'Esprit Saint.

La démarche commence par le « récit de vie » que je reçois de « l'actiste » dans un climat de confiance totale. Il va raconter sa vie professionnelle et personnelle avec ses joies et ses peines. Quelques témoignages « d'actistes » :

- « La démarche très structurée et l'accompagnement très professionnel de mon consultant m'ont permis de me connaître en vérité et d'identifier mes aspirations profondes. »

- « ACTE ? Un incroyable parcours de conversion professionnelle et person-

nelle, ponctué de doutes, de remises en question, de moments d'enthousiasme, de joies et de larmes que j'ai eu le bonheur de partager avec tous et que vous avez eu la délicatesse et la patience d'accueillir. »

Mes rencontres avec chaque « actiste » pendant le parcours m'apportent les joies des réussites quand des difficultés ont été surmontées ou quand un travail a été trouvé ... mais aussi des questions, des déceptions.

Cela me fait cheminer à chaque rencontre et fait grandir mon humilité à chaque échec.

Tout en gardant la confidentialité fondamentale de la démarche, je partage très souvent avec mon épouse qui écoute, réagit et donne un avis extérieur souvent plein de bon sens... sans avoir rencontré les personnes. Chaque matin dans notre prière conjugale nous prions pour chacun des « actistes » en cours d'accompagnement, nominativement.

Je reçois beaucoup de ces personnes pendant le parcours ; cela me fait grandir et m'ouvre le cœur et l'esprit. Le contact perdure parfois des années après. 🌱



Un projet professionnel au service du bien commun

Gonzague Peugnet
Équipe Reims 18

Depuis le début de ma vie professionnelle, j'ai fait des choix dans le but de m'épanouir. Evidemment, mes souhaits n'ont pas toujours été réalisés, mais j'ai ainsi été amené à en exprimer d'autres.

Ce qui m'a aidé, c'est la relecture de ma vie professionnelle rendue possible grâce à un bilan de compétences : des temps d'échange pour discerner ainsi qu'une auto-évaluation régulière. Est venue ensuite l'étape indispensable de la prise de décision. Pour en avoir discuté avec d'autres, combien de fois

nous arrêtons-nous juste avant ? Cela revient à ne pas choisir. Dommage ! Il y a certes des moments de l'existence où poser un choix est plus facile ; mais en réalité, ce n'est pas si sûr. Avancer en âge, c'est mieux se connaître et donc avoir la possibilité de se réaliser un peu plus ? Bonne nouvelle !

Ensuite, je ne peux passer sous silence l'éducation reçue de mes parents. Concrètement engagés dans la vie de la société et vivant une certaine sobriété au quotidien, ils considéraient l'argent comme un moyen et non une

fin en soi. Je mentionne ce rapport à l'argent parce qu'il peut être à l'origine d'un renoncement, avoué ou non. Pas évident d'inverser durablement sa courbe de salaire.

Il me faut souligner enfin le rôle de Nathalie, ma femme, lyonnaise, qui a osé épouser un chti en 1994. Il est clair que sa présence à mes côtés a été capitale pour discerner. L'acceptation de mes choix professionnels a été une grande chance. Ma vie professionnelle est passée du monde de l'automobile, une vraie passion, à celui de l'EHPAD, puis



piers extraordinaires, des familles, des entrepreneurs-mécènes, des réseaux, tout un territoire. Formidable ! L'équipe composée de 9 personnes en situation de handicap mental m'apprend beaucoup (oui c'est possible !) à être plus vrai, plus spontané dans mes relations. À leur côté, je m'enrichis ! **Quand on y pense, c'est le monde à l'envers par rapport à nos clichés** : le partage de la richesse à sens unique. Oui, ils sont source de richesses ! Et puis, ayons l'honnêteté de reconnaître que nous sommes tous fragiles. Alors, comme nous, ils ont leurs capacités et leurs limites ! En fait, la confiance en équipe nous rend tous capables d'aller au-delà de ce que nous imaginons !

Durant ces trois années très denses, nous avons réfléchi, élaboré des plans, organisé, structuré, fait et refait... Nous nous sommes parfois trompés, avons été amenés à pratiquer, fréquemment, le saut de haie... Le ciel a parfois été sombre et puis l'éclaircie est arrivée. Selon les croyances de chacun, cela s'appelle la chance ou la providence.

Il est clair que nous ne sommes pas seuls. **La grandeur de ce projet en faveur du bien commun nous dépasse**. C'est une grande joie que nous allons continuer à partager. Nous avons osé. Alléluia ! Faites vos... choix ! 🍀

de la restauration : animé par une volonté de valoriser des personnes dévalorisées dans notre société, j'ai eu à cœur de travailler pour les personnes âgées, puis pour les personnes en situation de handicap mental, exclues de la vie professionnelle ordinaire. Cela m'amène à dire que j'ai choisi d'entamer en 2020 ma 3^{ème} vie professionnelle. Depuis, je me consacre à 100% à **un projet de restaurant inclusif et écoresponsable**, L'Extra, goûtez la différence au cœur de Reims¹, aux côtés de Matthieu Saint-Guilhem, cofondateur avec moi.

Cette aventure en cours de réalisation, est bien plus qu'un simple choix professionnel. Elle embarque des équi-



1 - www.lextra-reims.fr - contact@lextra-reims.fr



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Père Henri Caffarel

La charité fraternelle entre époux

Le motif principal, sinon le seul, qui préside au démarrage d'une équipe, consiste [...] à s'aimer les uns les autres pour parvenir à mieux aimer Dieu. À l'origine d'un foyer, même chrétien, interviennent des motifs et des motivations variées : le vieil attrait des sexes, la peur de la solitude, le besoin d'aimer et d'être aimé, le désir des enfants — et aussi, bien sûr, le désir du progrès religieux. Toutefois il faut bien avouer que, très souvent, ce désir de l'avancement spirituel n'est pas le premier. Il est rudement concurrencé par les autres motifs.

La grande affaire, pour les époux chrétiens, c'est donc, premièrement, de prendre conscience que le « commandement nouveau » les concerne, deuxièmement de travailler à convertir leur amour conjugal en charité conjugale [...].

Quand je dis à des époux que le commandement nouveau les concerne au premier chef, il m'arrive souvent de provoquer chez eux une certaine mauvaise humeur. « Mais notre amour, disent-ils, n'est pas un amour de devoir, de commandement — serait-ce encore un amour ? Il est né spontanément, il entend garder ce caractère de spontanéité. »

Ceux qui réagissent ainsi prouvent qu'ils n'ont pas encore compris un aspect essentiel du christianisme : les commandements de Dieu, et entre tous celui de la charité, ne sont plus, comme dans l'Ancienne Loi, inscrits sur des tables de pierre, mais gravés dans le cœur des chrétiens ; plus exactement, ce sont des dynamismes divins, des spontanités divines infusés par Dieu au cœur de ses enfants. Il y a bien toujours, il est vrai, une loi qui s'exprime par des commandements, mais elle n'est là que pour nous aider à prendre conscience des impulsions de l'Esprit Saint au-dedans de nous. Que les époux se rassurent donc, **leur amour conjugal n'est pas invité à devenir un amour de commande mais à se renouveler, de l'intérieur**, grâce à la charité qui, du cœur du Père, passe en l'âme des enfants.

D'autres époux redoutent que la charité déshumanise l'amour conjugal. Ont-ils bien lu l'Évangile ? Ont-ils vu le Christ embrasser les gamins de Palestine ? Avoir pitié des foules affamées ? Éprouver une déchirante douleur devant le tombeau de son ami Lazare ? Comment ce Christ-là recommanderait-il aux époux un amour déshumanisé ?

Il reste vrai que convertir l'amour conjugal en charité conjugale n'est pas une pe-

Convertir l'amour conjugal en charité conjugale n'est pas une petite affaire



tite affaire. Les époux pressentent bien qu'il est nécessaire d'établir la communion au plan des âmes, mais l'échange est tellement plus facile aux niveaux inférieurs : de la vie commune, de la chair, et même à celui des idées. Dès qu'il faut engager sa personnalité intime, c'est singulièrement plus difficile, on éprouve un réflexe de recul, une appréhension, parfois l'impression de se jeter dans une eau glacée. Plus encore quand il s'agit d'exprimer sa vie religieuse profonde — si tant est qu'il y ait vie profonde — on ne sait comment s'y prendre, on est paralysé par un sentiment de panique.

Et pourtant le commandement nouveau l'exige. **Que les époux s'exercent donc inlassablement à cette communication au plan des âmes.**

Que chacun s'efforce de découvrir le visage d'enfant de Dieu de son conjoint, de rejoindre, au-delà des qualités ou des défauts apparents, l'âme en quête du Seigneur, ses tentatives et ses échecs, et, plus profondément encore, le Dieu qui habite cette âme. Que chacun s'ouvre à cet enfant du Seigneur que le Seigneur lui a confié, qu'il l'accueille au plus creux de son cœur avec amour, humilité, respect. C'est ainsi qu'il l'aidera à don-

ner le meilleur de lui-même, et d'abord à prendre conscience de ce meilleur.

Si chacun doit s'efforcer de découvrir l'autre pour l'accueillir, chacun aussi doit se livrer à l'autre, s'essayer à lui dévoiler son âme profonde, son intimité avec Dieu. **Cela suppose un impitoyable combat contre le respect humain, les fausses pudeurs, l'avarice du cœur.**

Mais qu'il est beau, le foyer où chacun peut dire à l'autre en toute vérité : « En ton amour pour moi, je trouve l'amour de Dieu venant à moi. En mon amour pour toi, je m'unis à Dieu qui emprunte mon cœur pour te chérir ». Les époux qui vivent à ce niveau d'échange n'ont plus besoin qu'on leur rappelle la grande exigence de la charité : à savoir qu'il faut inlassablement travailler à la sainteté de l'être aimé. **Quand on a entrevu Dieu vivant dans un être, on ne peut que vouloir qu'il garde cette présence et s'y livre toujours davantage.** Chez ceux qui s'aiment ainsi, l'amour est plus fort que la mort : il est parmi vous des veuves et des veufs qui seraient prêts à en témoigner. 🍷



Une équipe de rédacteurs pilotée par l'Équipe Responsable Internationale



Cultivons notre sexualité au fil du temps

Le père Caffarel pendant toute sa vie s'est interrogé sur l'amour humain et la sexualité du couple. Il avait lancé une vaste enquête en 1969 sur ce sujet et voulait préparer un livre qui n'a pas pu voir le jour. En 2012, à l'issue du Rassemblement International de Brasilia, l'ERI (Équipe Responsable Internationale) a repris ce thème. Son travail est contenu dans un coffret de douze fascicules.

Nos gestes sont la façon de rendre visible cet amour

L'amour conjugal et l'amour de Dieu sont liés. Dieu est là où il y a de l'amour. Ce qui nous unit, nous unit à Dieu, et ce qui nous sépare, nous sépare de Dieu. C'est pourquoi notre sacrement consiste à être signe et manifestation du grand amour de Dieu.

Nos gestes, actes d'amour, sont la façon de rendre visible cet amour. Et le vécu de la sexualité est ce grand moyen que Dieu a mis entre nos mains pour aimer. Le langage de l'amour nous unit en respectant les différences et les particularités de chacun.

Un peu de musique et de danse érotique

Je me promenais dans une rue du centre-ville. Des hommes, des femmes et des enfants s'arrêtaient pour écouter un duo de

violon et de violoncelle. Les deux instruments, suivant la même partition, montaient et descendaient, ils se croisaient et s'écoutaient dans la profondeur du sentiment. La note aigüe du violon était soutenue par la note grave du violoncelle. Tout était harmonie. Elles s'arrêtaient et parfois jouaient à se poursuivre, à recommencer, à se regarder, selon les mesures mais toujours l'une dépendante de l'autre. Même les silences étaient musique, beauté, intelligence. Aucun des instruments ne se sentait le rôle principal et tous les deux jouaient et jouaient sans se fatiguer. Ils mélangeaient leurs notes, ils se cachaient l'un sous l'autre et affectueusement, tandis que l'un faisait silence et que l'autre était sous les projecteurs. Et ainsi alternativement tous les deux se sentaient importants. Les gens applaudissaient.



Et en voyant ce beau spectacle, je me suis souvenu de Van de Velde¹ quand il disait « il faut être deux pour danser le tango. » Nous sommes mari et femme qui, ensemble, voulons danser le tango de l'amour, danse pour deux, composée par Dieu pour des couples.

Et j'ai pensé : danser, jouer de la musique et vivre la sexualité, c'est un jeu, c'est une spontanéité et c'est profiter d'un pas derrière l'autre sans courir, sans s'asservir et sans vouloir arriver au final.

Dieu, maître de la danse des âmes, veut que nous nous aimions et que nous dansions, que nous soyons libres et que nous nous aimions en étant différents. À la fin de cette danse, nous joignons nos corps, nous faisons communion et nous sommes le meilleur signe de l'amour que Dieu nous porte.

Comment entretenir cette danse ?

- **En jouant avec égalité.** Tous les deux, nous sommes les protagonistes, tous les deux nous provoquons, tous les deux nous commençons, tous les deux nous faisons et nous laissons faire, et tous les deux nous disons comment nous nous sentons et ce dont nous avons besoin.

- **En vivant avec plus de fréquence les rencontres intimes,** convaincus que dans ces rencontres, Dieu nous accompagne dans la tendresse et la recherche de la jouissance commune. Dieu veut que notre amour nous rende dignes.

- **En vivant l'union sexuelle imprégnée de l'amour agapè.** Nous ne pouvons pas évangéliser sans être humains. Documentons-nous sur ce sujet et ne pensons pas que les années nous rendent indifférents à la sexualité. Ne cessons jamais d'être des sujets sexués.

- **En cessant d'être spectateurs de la vie pour nous consacrer à la vivre avec intensité.** Cessons de critiquer ceux qui ne pensent pas comme nous et ne gaspillons pas d'énergie en nous défendant contre ceux qui nous provoquent. Pensons plutôt à nous cultiver, à lire, à étudier, et surtout à vivre et à demander l'aide de Dieu pour que nos rencontres soient libérées de la routine, qu'elles soient créatrices de communion et qu'elles nous réservent encore des surprises. De cette façon, notre vécu sera plus riche, plus mûr et plus autonome. 🌄

Une équipe internationale des Équipes Notre-Dame ose le thème « **Sexualité et spiritualité conjugale** ». 12 sujets pour une invitation au(x) dialogue(s) pour les couples !
 À commander dans la boutique en ligne des Équipes Notre-Dame : <https://boutique.Équipes-notre-dame.fr/>

1 - Van de Velde (1873-1937) : sexologue, formateur dans la tradition sexuelle victorienne.



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Emmanuelle Riblier
Conseillère conjugale et familiale au Cabinet Raphaël

Travailler au bien commun de la famille

Cette réalité du bien commun, qui habite tellement nos réflexions sociales et politiques actuelles, concerne également nos familles et nos couples. Que peut signifier « travailler au bien commun » de la famille ?

En fait, il s'agit de mettre en acte et de décliner chaque jour les promesses faites lors de l'échange de nos consentements.

Veiller au bien commun de notre famille, c'est travailler ensemble à une même finalité : **faire grandir et laisser se sanctifier cette cellule de vie, cette cellule d'Église qui nous a été confiée.**

Et cela s'incarne : au sein de notre couple, chacun de nous déploie une énergie intense et sans relâche, pour contribuer au bien commun de notre famille. Les exemples surgissent, chaque heure du jour, chaque jour de la semaine, dans une ronde qui porte aussi le nom de « devoir d'état ! ».

La fatigue et les tensions liées au monde professionnel, les efforts pour grandir en compétence et pour sécuriser une situation la plus stable possible, le chantier quotidien qui consiste à faire tourner une maison, la disponibilité aux enfants, qui passe

par le temps partagé, les conduites, la patience pour accompagner leur croissance... Tout ceci forme la trame et la chaîne de nos vies, tout ceci contribue au bien de chacun de ses membres et au bien de la famille elle-même.

Comme époux(se) et comme parent, il nous appartient de mettre en route notre bonne volonté, pour accueillir la grâce opérante du Saint Esprit, afin de ciseler l'œuvre commune qu'est notre vie conjugale et familiale.

Cette œuvre commune est le trésor que nous portons dans nos vases d'argile. Elle s'inscrit dans le temps et elle nous invite à un exercice de souplesse, de lâcher-prise permanent. Les besoins de chacun évoluent, les alchimies émotionnelles bougent, les maturations individuelles peuvent entraîner des décalages ; le tout à un rythme différent pour chacun !

Cela amène les époux et les parents que nous sommes à un perpétuel travail de réajustement : de quoi chacun de nous

*Faire équipe
suppose d'admirer
l'autre*

a-t-il besoin aujourd'hui, quels sont les « intrus » actuels, qu'est-ce qui peut être modifié, ajusté, renouvelé, inventé, pour intensifier la bonne humeur et le chemin de sainteté de l'ensemble ! Cette danse du couple et de la famille suppose UNE condition : **que les époux sachent et veuillent faire équipe. Ce n'est jamais évident, et cela demande une conversion.**

Faire équipe, c'est ne pas disparaître de la relation comme une petite souris, « parce que tu sais mieux/tu imagines plus/tu fais plus vite... ». Ce n'est pas non plus s'inscrire en posture de leader, à la source de toutes les initiatives et projets, « sinon il ne se passerait vraiment rien dans cette maison... »

Faire équipe suppose une confiance bien enracinée. Si je suis sûr (e) que l'autre est dans le même élan, la même intentionnalité, je ne suis pas

dans la peur, je peux déployer toute ma créativité et ma singularité.

Faire équipe suppose d'admirer l'autre. Cette admiration, ingrédient majeur de la tendresse, ouvre le cœur aux idées et propositions de mon conjoint.

Faire équipe suppose que chacun de nous deux ait assez grandi en maturité émotionnelle pour ne pas avoir un besoin de reconnaissance encombrant, et pour ne plus se sentir en devoir de « faire ses preuves ».

Une fois encore, nous voyons combien notre couple parental et notre équilibre familial trouvent leur source dans le mystère d'alliance, qui est le deuxième nom de notre mariage. Prenons soin de cette alliance, solide et fragile, qui a vitalement besoin, comme tout organisme vivant, d'être nourrie chaque jour. ▲



Retraite, “save the date” !

L'année est lancée avec tout ce qu'elle implique en organisation, sollicitation, administration et le bien d'autres préoccupations qui repoussent très loin l'idée de se mettre en retrait, de prendre un temps privilégié avec Dieu, un temps pour nous, pour notre couple, pour notre foi.

Le père Caffarel disait à ce propos : « De temps en temps, notre foi s'affaiblit et c'est par l'effet de la Parole de Dieu qu'elle s'éveille, se fortifie et de nouveau acquière vie. C'est dans la retraite qu'il devient possible de nous ouvrir, nous-mêmes, au Souffle de la Parole de Dieu. »¹

Cette foi qui s'affaiblit, il la compare à une « anémie spirituelle » dans son éditorial de la Lettre d'octobre 1969. L'anémie, dans le domaine médical, est un manque d'hémoglobine, substance qui permet aux globules rouges présents dans le sang de véhiculer l'oxygène à tous les organes du corps. L'anémie spirituelle serait donc la cause d'une foi à bout de souffle, qui manque d'oxygène et nous en serions tous régulièrement touchés.

Le père Caffarel a un remède à cela : le « Souffle de la Parole de Dieu » reçu lors de la retraite ! Non pas celle que l'on obtient après une longue période d'activité professionnelle, mais celle qui va fortifier notre foi en Dieu, la retraite spirituelle, Point Concret d'Effort de notre année 2022-2023.

S'ouvrir au « Souffle de la Parole de Dieu » à travers une retraite spirituelle, c'est s'ouvrir au monde car Dieu nous a tout donné, tout dit, tout révélé, tout manifesté.

Comment faire cette année pour que ce Point Concret d'Effort soit honoré afin que la Parole de Dieu nous vivifie ?

Comme les multiples rendez-vous pris, il nous faut également prendre rendez-vous pour cette respiration spirituelle. Il est indiqué dans la mise à jour pratique de 1977 de la Charte des Équipes Notre-Dame qu'il faut « se remettre chaque année en face du Seigneur pour faire le point au cours d'une **retraite d'une durée d'au moins 48 heures, vécue si possible en foyer.** »

48h, sur une année, ce n'est pas grand-chose, **alors à nos agendas !** Et surtout ne réfléchissons pas trop car nous risquerions d'être envahis par de multiples pensées qui pourraient nous arrêter : l'envie de rester tranquille le week-end, la garde des enfants, les sorties du samedi soir, les balades en famille ou entre amis, notre activité sportive, notre grosse réunion de travail à préparer ou encore la flemme de chercher LA retraite qui nous corresponde le mieux.

Ces raisons de repousser ou de ne pas faire de retraite sont-elles justes, ou sont-elles un mauvais prétexte ?

Au commencement, Dieu se mit en retrait : il chôma le septième jour, le bénit et le sanctifia

1 - Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame, février 1960.

(Gn 2, 1-3). Prenons exemple en nous donnant du temps après tout le travail accompli et avant celui qu'il reste à accomplir car il est important de faire état de toute chose à la lumière de la Parole de Dieu.

Après avoir pris date, nous devons alors nous poser la question de savoir de quoi nous avons besoin en ce moment ?

De silence, d'enseignement, de partage avec d'autres chrétiens, de conseil, d'une "bonne confession", d'un cœur-à-cœur avec Jésus, de chants méditatifs, de louange ou encore de marche en pèlerinage ? Pour nous aider, nous pouvons échanger avec notre conjoint

sur nos désirs, nos besoins. Nous pouvons également demander conseil à notre conseiller spirituel ou accompagnateur spirituel sur un lieu qui pourrait nous correspondre.

La retraite spirituelle est un temps de richesses pour approfondir notre foi : n'ayons pas peur et lançons-nous ! ▲



Vivre sa prière et prier sa vie

Extrait de *Cinq soirées sur la prière intérieure*

« Laissez donc aux moines ce qui est leur affaire », s'entendent dire parfois les chrétiens qui voudraient être initiés à l'oraison. L'un d'eux s'est attiré cette apostrophe qu'il m'a rapportée : « Les heures que vous passez à l'oraison sont des heures volées à Dieu parce que Dieu vous attend dans ce prochain que vous délaissez pour la prière ».

Je développerai tour à tour trois points de vue. Premièrement, l'oraison vraie oriente inmanquablement vers l'action. Deuxièmement, l'action tire sa qualité et son efficacité de l'oraison. Troisièmement, l'action relance le chrétien à l'oraison.

Et d'abord cette affirmation : l'oraison oriente inmanquablement vers l'action, vers les tâches dans la société et dans l'Église.

En effet, quand un homme est fidèle à la prière, l'amour de Dieu ne tarde pas à se développer chez lui qui va tous les jours à la rencontre de Dieu. Et cet amour, en se développant, fait grandir en celui qui prie, un désir toujours plus vif que vienne le règne de Dieu, c'est-à-dire que son œuvre sur terre parvienne à son plein accomplissement. Et ce désir grandissant au cœur du chrétien quand il prie, comment n'amènerait-il pas à vouloir contribuer personnellement à l'avènement de ce règne de Dieu ? Comment celui qui prie ne serait-il pas amené à se demander : quelle collaboration attend-il de moi ? Et bien vite, s'il est à l'écoute du Seigneur, il comprendra à quelle tâche il doit se consacrer ; car Dieu est impatient, si je puis dire, de voir aboutir l'œuvre de création et de rédemption qu'il a entreprise et qu'il entend mener à bien avec le concours des hommes.

Deuxième point de vue : l'action tire ses qualités et son efficacité de l'oraison.

Tout chrétien qui prie reconnaît vite qu'il doit à l'oraison vitalité, inventivité, énergie créatrice. Une femme m'écrivait : « Je suis fidèle, à peu près, à l'oraison, parce que sans elle, je suis incapable de servir Dieu et mon prochain, sans elle, c'est fini, il n'y a plus rien, je suis un zéro ». Bergson, le philosophe, étudia la vie et les écrits des grands mystiques chrétiens, ce qui d'ailleurs l'a conduit à se convertir au christianisme et il constatait, je le cite : « Un immense courant de vie les a ressaisis. De leur vitalité accrue, se sont dégagées une énergie, une audace, une puissance de conception et de réalisation extraordinaire ». Qu'on pense à ce qu'ont accompli dans le domaine de l'action un saint Paul, une sainte Thérèse, une Jeanne d'Arc et tant d'autres.

Troisième point de vue que je vous propose : cette action, dans laquelle le chrétien s'engage, le relance à l'oraison.

Il arrive que pour dissuader les chrétiens de pratiquer l'oraison, on leur dise : « Pas besoin d'aller à l'oraison pour écouter Dieu, Dieu parle aussi et d'abord par les choses, par les hommes, par les événements, c'est incontestable ! » Mais il est néanmoins vrai que l'homme d'action éprouve le besoin de prendre et du temps et du recul pour mieux comprendre précisément ce que Dieu lui a dit, par les hommes, par les choses et par les événements.

C'est une des raisons pour lesquelles je vous disais : l'action relance à l'oraison. Mais l'action dévore, dévore non seulement les énergies physiques, mais aussi les énergies spirituelles, aussi bien celui qui agit éprouve-t-il le besoin de revenir à l'oraison, là où il trouve la source de toute énergie comme aussi la source de toute paix. ▀

Père Henri Caffarel

PRIÈRE

*Seigneur, tu connais mon cœur,
Fais que mon désir soit de donner aux autres
Tout ce que tu m'as donné.
Que mes sentiments et mes paroles,
Mes loisirs et mon travail,
Mes actions et mes pensées,
Mes réussites et mes difficultés,
Ma vie et ma mort, ma santé et mes infirmités,
Tout ce que je suis et tout ce que je vis ...
Que ce soit à eux, que ce soit pour eux,
Puisque tu n'as pas dédaigné toi-même de te dépenser pour nous. [...]
Mets sur mes lèvres des paroles droites et justes,
Afin que nous croissions tous
Dans la foi, l'espérance et l'amour,
Dans la pureté et l'humilité,
Dans la patience et la fidélité,
Dans la ferveur de l'esprit et du cœur.
Donne-moi la lumière et la compétence dont j'ai besoin.
Aide-moi à soutenir les timides et les craintifs
Et à venir en aide à tous ceux qui sont faibles.
Fais que je sache m'adapter à chacun de mes frères et sœurs,
A son caractère,
A ses dispositions,
A ses capacités comme à ses propres limites,
Selon les temps et selon les lieux,
Comme tu jugeras bon, Seigneur.*

*Aelred de Rielvaulx
(1100 - 1167),
moine cistercien anglais proche
de Bernard de Clairvaux*





Coup de cœur



PASCAL IDE
Éditions Emmanuel
2017 - 19 €

Puissance de la gratitude - Vers la vraie joie

Pascal Ide, prêtre de la communauté de l'Emmanuel et du diocèse de Paris, médecin, théologien et philosophe, nous invite à vivre la gratitude et à nous y entraîner. Comment ? Pour l'éprouver, nous avons à faire travailler notre mémoire, surtout quand nous sommes heureux. Par une série d'exercices, nous nous « musclerons ». L'auteur décrit les effets bénéfiques à la fois physiques et psychiques de la gratitude, en s'appuyant sur de nombreuses études scientifiques. Les paroles de gratitude sont sans doute les plus importantes de nos relations humaines : nous faisons du bien aux autres et à nous-mêmes.

Le livre mérite non seulement d'être lu mais pratiqué. Il est émaillé d'exemples très concrets, d'études expérimentales, de références bibliques, spirituelles et philosophiques et d'illustrations cinématographiques.

Un livre à conseiller, à goûter car il rend heureux.
Un futur thème d'étude pour les Équipes Notre-Dame ?

Sylvie Herbinet
Équipe Paris 160



AUDE MIRKOVIC et
CLAIRE DE GATELLIER
Éditions Artège
2022 - 17,90 €

Questionnements de genre chez les enfants et les adolescents

Quelle attitude adopter face aux enfants qui revendiquent une « identité de genre » différente de leur sexe biologique ? Les deux auteurs par une approche pluridisciplinaire souhaitent donner des clés de compréhension et de discernement. Du terme transsexualisme, affection psychiatrique, on est passé à l'expression « trouble de l'identité sexuelle », puis à celles de « transidentité » et « dysphorie de genre » et aujourd'hui d'identité de genre.

L'ouvrage invite à la prudence et s'appuie sur l'expertise de juristes, de chirurgiens et de praticiens hospitaliers, de psychiatres et de psychologues qui cherchent à discerner les enjeux de cette souffrance, de chefs d'établissements scolaires confrontés à ces demandes et le témoignage de parents. Un travail très documenté qui fait un point très sérieux sur la question.

Sylvie Herbinet
Équipe Paris 160



Roseline et Olivier de Sigalony
Couple responsable de la Province
Nord Est-Ile de France
Équipe Paris 155

La Charte a 75 ans... et nous faisons un rêve

8 décembre 1947 : la Charte, le roc sur lequel s'appuie notre mouvement, est promulguée ; elle est à l'image des règles qui guident les ordres religieux.

Proposée par le père Caffarel, c'est un outil d'unité et de stimulation, adapté aux chrétiens mariés désireux de progrès spirituels.

La Charte est le patrimoine commun des équipiers. Aujourd'hui, inspirés par le même idéal et utilisant les mêmes méthodes pour tenter de l'accomplir, des milliers de couples à travers le monde, parlant différentes langues et issus de diverses cultures, découvrent, à travers leur mariage, la richesse d'un amour de Dieu plus profond.

8 décembre 2022 : pour fêter ce soixante-quinzième anniversaire, tous les équipiers ont été invités, ce jour-là, à l'église Saint-Augustin à Paris pour participer à une eucharistie présidée par Mgr Thibault Verny, évêque auxiliaire de Paris, en présence de l'Équipe Responsable Internationale.

Le plus grand nombre d'entre eux a pu être en communion par la récitation de la prière pour la canonisation du père Caffarel et la lecture d'un texte relatif à la proclamation de la Charte.



Aujourd'hui, nous faisons un rêve : que chaque équipier prenne conscience du caractère essentiel et incontournable de notre Charte et la lise entièrement.

Comment ? En instaurant cette année dans nos équipes, **la minute de la Charte** durant laquelle quelques phrases pourraient être lues ?

Pourquoi ne pas suivre notre proposition d'utiliser votre créativité individuelle, en couple ou en équipe pour illustrer le ou les points de la Charte qui vous interpellent ?

D'abord en choisissant les mots, les phrases, les paragraphes qui vous parlent, vous touchent. Puis en choisissant un moyen d'expression. Ce peut être une neuvaine, une peinture, une sculpture, un découpage, dessin, chant, morceau de musique, poème, vidéo, danse, mime, théâtre, puzzle, tatouage temporaire...

Nous avons confiance dans votre créativité pour trouver ce qui vous correspond le mieux.

Nous vous proposons ensuite d'envoyer vos œuvres par la poste quand cela est possible à Équipes Notre-Dame, 49 rue de la Glacière 75013 Paris ou de façon dématérialisée à communication@endfls.fr

Les meilleures seront présentées aux équipiers dans la Lettre et/ou le site du mouvement. 🌞



Aude et Arnaud Chatin
Couple responsable de la Région Loire-Auvergne
Équipe Clermont-Ferrand 31



La fusée a décollé

Ça y est, la fusée a décollé ! Sous tension depuis le début du week-end, c'est dans de francs éclats de rire que couples responsables de secteur et couples responsables régionaux, réunis au collège Saint-Nicolas à Issy-les-Moulineaux (92), ont découvert enfin ce que nous préparions en grand secret depuis plusieurs mois l'ERFLS et l'équipe de la Glacière.

Un sketch hilarant mené par Catherine, Christophe et le père Louis qui nous a révélé un réel talent de comique, nous a amenés vers un programme de croissance spirituelle enthousiasmant. Un programme en six étapes, de novembre 2022 au dernier trimestre de 2023, étapes qui seront autant d'outils **pour relancer la croissance spirituelle de nos équipes**, éprouvées par les confinements de la crise sanitaire.

En apéritif, Christophe et Catherine nous avaient présenté les grands chapitres du thème de l'année « Le couple chrétien, ferment rénovateur de la famille et de la société ». Puis nous avons eu un témoignage sur la retraite, Point Concret d'Effort de l'année, et une présentation d'une retraite sur l'oraison, pour nous donner envie d'en savoir plus.

Mais ce rassemblement nous réservait d'autres moments forts.

Une intervention de Don Louis-Hervé Guiny, responsable pendant dix-huit ans du centre de formation au séminaire de la Communauté Saint Martin, nous a indiqué des pistes pour que nos familles soient des ferments de vocations chez nos enfants : « notre responsabilité, c'est faire que l'Esprit puisse s'incarner dans quelque chose de possible. » Il a ainsi souligné l'importance de la culture familiale : comment parlons-nous en famille de l'Église, de la vie consacrée, du service, du don ? Invitons-nous des prêtres chez nous ?

Toujours sur ce thème, sœur Laurence Decugnière a témoigné de son cheminement vers sa vocation de vierge consacrée et nous a donné quelques clés pour un discernement sûr : liberté, disponibilité, ne rien fuir, ne pas idéaliser, être dans la paix et la joie.

Émotion, joie, témoignages ont aussi marqué ces deux journées de rencontres à Saint-Nicolas.

Émotion de Pascal Bonini et de tous les participants qui lui ont fait une standing ovation pour célébrer ses quarante années de travail au service des Équipes Notre-Dame.



Émotion aussi autour de Christiane et Claude Aubert, Rédacteurs en chef de la Lettre jusqu'en juin 2022, lorsque ceux-ci ont découvert une belle statue de Marie reçue en reconnaissance de leurs cinq années au service de la Lettre des Equipes Notre-Dame : un fervent Je vous salue Marie chanté s'est élevé spontanément.



Joie des retrouvailles en région et en province ; nous tissons des liens fraternels au fil des années de service.

Joie d'échanger et de s'entraider pour l'organisation des rencontres régionales. Joie des partages lors des repas et des pauses.

Plusieurs couples responsables ont témoigné d'une belle « moisson » de nouveaux équipiers dans leurs secteurs grâce à la prière, à des messes mensuelles itinérantes, occasion de présenter le mouvement avec l'appui de leur foyer informateur, à un pique-nique de rentrée auquel ils avaient invité personnellement de nombreux jeunes couples...

Soyons créatifs ! Osons témoigner des richesses de notre mouvement !

C'est la besace pleine que nous sommes rentrés dimanche soir mais curieusement, plus légers... Impatients de découvrir le programme de croissance spirituelle, de participer à une école d'oraison et de relire la Charte dont nous avons fêté le 75^{ème} anniversaire. 🌅





Hélène et Benoît Eymard
Couple responsable de la Région
Yvelines - Équipe Versailles 74

Congrès Mission



Le Congrès Mission, c'est transformant, et avec les Équipes Notre-Dame, c'est Magnificat !

Le Congrès Mission est un événement missionnaire, un village, un laboratoire, c'est surtout l'Église en marche ! Oui, c'est un événement d'Église et c'est magnifique que les Equipes Notre-Dame s'y soient davantage engagées.

Sept mille chrétiens sont venus dans un village regroupant 120 stands regroupant des mouvements impliqués dans la mission, pour... vivre quelque chose pour eux-mêmes et pour récolter de bonnes idées pour la mission : célébrations, veillées de prière, adorations, tables rondes, ateliers (exemple : Escape game pour préparer la confirmation).

Un Congrès Mission priant, dans la dynamique spirituelle des Equipes Notre-Dame et avec de belles rencontres.

Celles du vendredi étaient destinées à des cibles précises, dont les couples missionnaires. Le thème en était : « la sexualité dans le couple ». Témoignages et enseignements qui sont allés droit au cœur : Jésus nous sauve aussi dans notre sexualité conjugale !

Nous avons constitué une équipe avec Sophie et Vincent Bossuwe (Mâcon), Hugues et Marine Le Masson, Anne et Philippe Piganeau (Tandem Couples) et nous-mêmes. Ce fut une belle expérience d'équipe : prière, partage et action !

Nous avons ainsi :

- contribué à l'équipe organisatrice.
- participé à une table ronde sur Tandem Couples
- animé quatre ateliers : pour la mission, Tandem Couples et Parcours Ensemble, pour l'enracinement spirituel, les Equipes Notre-Dame et l'école d'oraison.
- réalisé un stand où plusieurs équipiers se sont relayés pour présenter les propositions des Equipes Notre-Dame, avec notamment un "Devoir de S'Asseoir" « live ».
- édité deux tracts sur le Devoir de S'Asseoir et sur « Les Equipes Notre-Dame et la mission » pour expliciter la présence des Equipes Notre-Dame au Congrès Mission.

Nous sommes convaincus que les Équipes Notre-Dame ont vraiment toute leur place au Congrès Mission. Nous devons partager les trésors que nous vivons dans nos équipes.

Le père Caffarel disait : « Communauté de prière et communauté missionnaire sont comme le recto et le verso du foyer communauté d'amour ». Les équipiers sont bien placés pour soutenir cet élan missionnaire et dire ainsi ce que Jésus sauve dans nos couples, nos familles, nos équipes.

N'attendons pas ! Dieu n'appelle pas les couples capables, mais il rend capables les couples qu'Il appelle !

Rappelons que le slogan de la Journée des Couples formulé par le Pape François en 2015 aux Équipes Notre-Dame est : « **J'appelle les couples à la mission** ».

Développons ensemble la « culture de la mission ». Un effort concret de plus ? Pourquoi pas un 7^{ème} Point Concret d'Effort « mission » : « Qu'avons-nous fait ce mois-ci pour la mission ? »

L'an prochain le Congrès Mission se déroule en province (Lille, Lyon, Toulouse, Besançon, et ailleurs). Mobilisons-nous ! Notre équipe est disponible pour aider, soutenir, et donner des idées. Alors foncez ! » 🍷



Tiens ça tombe bien pour nos voisins qui nous ont parlé de leur mariage !

Couples missionnaires ?

Pour Alice et Jean qu'on aurait voulu inviter à un pique-nique.

Les Équipes vous proposent d'envoyer
DES VOEUX MISSIONNAIRES

Chouette on va envoyer la carte à notre curé qui ne connaît pas les Équipes.



Vous l'avez compris
la carte de vœux jointe à cette Lettre n'est pas pour vous, c'est une joyeuse mission qui vous est confiée :

l'envoyer à un couple ou prêtre de vos amis à qui vous avez parlé des Équipes Notre-Dame, ou qui attend un encouragement pour son mariage, ou qui veut donner du sens à son couple... à vous de vous laisser guider par l'Esprit Saint !

Pour commander d'autres cartes ➡ boutique.equipes-notre-dame.fr



VIE DU MOUVEMENT

Père Aymeric de Salvart
Conseiller spirituel de l'équipe des Intercesseurs
Équipe Angers 69



Prier, une manière de travailler au bien commun ?

Les Intercesseurs des Équipes Notre-Dame prennent leur part dans la prière d'intercession, les uns pour les autres, en recevant les intentions déposées.

Jésus nous le rappelle : « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 19-20).

La prière d'intercession est donc une manière de mettre en œuvre de façon pratique cette parole du Seigneur. Par cette forme de prière, nous sommes à l'écoute de nos frères qui nous confient leur souffrance, et nous accomplissons notre vocation chrétienne d'écoute et de prière les uns pour les autres.

Le Seigneur nous invite à faire advenir le Royaume parmi nous en agissant avec justice et amour pour notre prochain. Ainsi nous pouvons travailler au bien commun qui est de faire grandir en chacun de nous la possibilité que Dieu puisse répandre ses grâces pour tous les hommes.

Nous ne pouvons vivre avec des œillères, comme si notre frère en souffrance n'existait pas, sans laisser le cri des hommes parvenir à nos oreilles, sans confier ce cri au Seigneur dans une prière fervente. Alors nous contribuons à faire advenir un monde plus juste pour le bien de tous.

« Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Ph 4, 6-7).

La prière d'intercession, voilà bien une manière de travailler ensemble au bien commun.

Site internet :

<https://www.equipes-notre-dame.fr/deux-poumons/les-intercesseurs/>

Application pour smartphone : www.intercesseursmobile.org

VOTRE DON A DU POUVOIR !

LA LETTRE - LE SITE INTERNET - LES FORMATIONS - MASSABIELLE LA MAISON DU COUPLE - LES DIFFÉRENTS PARCOURS - LES RASSEMBLEMENTS - LE SECRETARIAT - LE THÈME ANNUEL - ...

Don en ligne sur www.equipes-notre-dame.fr
ou par chèque adressé aux END - 49 rue de la Glacière 75013 Paris
DON DÉDUCTIBLE À 66% DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU, DANS LA LIMITE DE 20% DU REVENU IMPOSABLE

Donner le goût de l'oraison aux plus jeunes



Le pape François aime nous le redire : « Nous ne sommes pas une île » ! Et il est bon que notre oraison s'ouvre aux dimensions de l'Eglise.

Vous trouverez joint à cette Lettre l'encart Célébrer, troisième chapitre qui clôt la série "Donner le goût de l'oraison aux plus jeunes".

Nous vous invitons à le parcourir et à le faire découvrir aux jeunes qui vous entoure. Et si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez également partager les deux chapitres précédents, Contempler (chap. 1) qui fait découvrir la prière personnelle et silencieuse et Intercéder (chap. 2) qui invite à convertir notre regard sur le monde qui nous entoure.

Le dernier chapitre, lui, rappelle l'importance de vivre des temps d'oraison en communion avec l'Eglise universelle

pour nous aider à mieux percevoir « intérieurement » le Corps du Christ.

Célébrer fait découvrir aux jeunes une manière concrète d'entrer dans une église pour en ressortir nourri de cette rencontre avec le Seigneur qui invite à voir ce qu'il y a de beau et de bon dans le monde. Avec un parcours en étapes, du parvis jusqu'à l'autel, le jeune pourra ainsi prendre réellement conscience de ce qui l'entoure pour mieux entrer en communion avec le Créateur.

Des textes de grands priants, comme saint Augustin et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, pourront nourrir sa réflexion et l'encourager à "soulever le monde" grâce au Christ et à l'oraison.

Le témoignage d'une animatrice de groupe d'oraison pour jeunes pourra lui donner envie de s'initier à cette prière intérieure avec des amis, dans sa paroisse... et à la faire découvrir aux autres.

Enfin, un "Petit guide pour adorer seul" lui donnera des pistes pour mettre en pratique une oraison qui lui ressemble pour un meilleur dialogue avec le Christ et le monde.

Soyez porteur d'oraison en expérimentant et en faisant découvrir cette série destinée aux plus jeunes.

Courrier des lecteurs

Si vous aussi vous souhaitez échanger, lire cette rubrique et la faire vivre car elle ne peut exister sans vous, nous vous invitons à nous écrire ! Nous ne manquerons pas de vous répondre.



Écrivez à :
courrier-lecteur@equipes-notre-dame.fr
ou Équipes Notre-Dame
Courrier des lecteurs
49, rue de la Glacière - 75013 Paris

Ou si vous voulez réagir à chaud envoyez-nous un SMS au n° 07 66 22 77 30



Josette et Fadi Barhouche
Liban 2 n° 5

Au Liban, rester dans l'espérance

Présentes au Liban depuis 1963, les Equipes Notre-Dame (72 équipes à ce jour) sont passées par des hauts et des bas essentiellement à cause des guerres qui ont ravagé le pays depuis 1975. Le Liban n'a jamais connu un long moment de paix, mais ce qui se passe depuis novembre 2019 devient de plus en plus grave.

Une révolution qui a paralysé le pays pendant de longs mois ; une crise économique sans précédent, toutes nos économies bloquées dans les banques qu'on ne peut retirer qu'au compte-goutte, la pandémie qui a touché le monde entier, l'explosion effrayante qui a dévasté le cœur de la capitale Beyrouth le 4 août 2020. **Malgré tout cela, la Région Liban n'a jamais accepté de baisser les bras. À chaque étape, une solution mûrie avec beaucoup de prières.**

Avec le début de la révolution en 2019 et le blocage des routes, une chaîne de prières 24h/24 s'est installée jusqu'à la réouverture des routes. Presque tous les équipiers ont répondu présents.

Avec le début de la pandémie on ne pouvait plus se réunir dans les maisons. Zoom était la solution. Quand le temps devenait plus clément, on pouvait se réunir dans les couvents chez nos conseillers. Plusieurs retraites spirituelles ont même été vécues en ligne avec les secteurs rattachés du Liban (la Jordanie, les Emirats et le Qatar).



Après l'explosion de Beyrouth et la destruction massive des maisons, le projet « Portes et Fenêtres » a été mis en place à la suite d'une autre chaîne de prières. **Dans ces moments de crise, nous sentons combien notre mouvement est solidaire.** À la base, ce sont surtout les équipiers libanais qui ont été sollicités pour de l'aide. Petit à petit, les aides sont venues de tous les équipiers du monde sans que nous sachions comment. Ce projet qui devait au départ réparer les portes et fenêtres de dix maisons s'est achevé par la réparation de 44 maisons. Nous profitons de cette occasion qui nous est donnée pour remercier tous les équipiers français qui, par leur générosité, ont aidé à la réalisation de ce projet.

International

Toutes ces catastrophes ne nous ont pas empêchés d'aller toujours de l'avant, de creuser toujours pour permettre à chaque équipier d'aller plus loin dans la connaissance de soi, des Points Concrets d'Effort et, si possible, dans la formation personnelle. Des équipes de soutien ont été mises en place pour différents services et responsabilités : l'approfondissement des Points Concrets d'Effort, les Équipes Notre-Dame Jeunes, le 4^{ème} âge, les Intercesseurs, les Amis du père Caffarel, les archives, les secteurs rattachés, la traduction, les relations avec les Églises locales...

Nous n'oublions sûrement pas notre participation à notre Eglise locale ; de nombreux équipiers aident pour la préparation au mariage ou sont conseillers conjugaux.

Malgré tous ces déboires et l'émigration de beaucoup de nos équipiers, de nouvelles équipes suivent un pilotage et d'autres couple sont attirés par les Equipes Notre-Dame.

Les envois au début de chaque année aidaient à donner un souffle positif et donnaient le ton : « Il les envoya

deux à deux » (Lc 10, 1) en 2019-2020. « Nul ne ravira notre joie » (Jn 16, 22) pour 2020-2021 et « Aie confiance, lève-toi » (Mc 10, 49) pour 2021-2022. **Aujourd'hui nous survivons dans un pays qui va à la dérive, dans un pays qui coule.**

Mais, en ce qui nous concerne, notre foi en Jésus-Christ ressuscité nous aide à aller toujours de l'avant, à rester dans l'Espérance en tant que peuple de Dieu. Si nous arrivons à continuer, à persévérer avec passion, honnêteté, et avec pour seule règle de continuer à insuffler autant que possible l'espoir dans les équipiers, nous aurons vécu notre chrétienté comme le Seigneur nous le demande. Le calme intérieur et la paix qui nous viennent de sa seule présence sont une richesse en soi.

Le Seigneur continuera de nous dire : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Et nous Lui répondrons : « Reste avec nous Seigneur » (Lc 24, 29). **Avec Lui, nous affronterons tout ce que chaque journée apportera : difficultés, déceptions, joies et nous fera vivre dans l'espérance d'un monde meilleur. 🌄**





VIE DU MOUVEMENT

Rosanna Virgili

Bibliste, théologienne et diplômée en philosophie de l'université pontificale du Latran ; professeur d'exégèse biblique à l'Institut Théologique des Marches (Ancône) et de Spiritualité des Psaumes au monastère de Santa Cecilia à Rome

« Notre maison commune, un bien qui nous a été confié »

Extrait de la conférence donnée à Assise au cours du Collège international des Equipes Notre-Dame en juillet 2022¹ (texte traduit de l'italien ; retranscription d'extraits de la conférence).

Sur notre mère terre

[...] Quand Dieu a commencé à façonner le monde, tout était encore aride et steppique parce que l'eau manquait à la fois au ciel - la pluie - et sur la terre où l'humanité n'était pas encore. En vérité, le Créateur avait ouvert une source, ressource indispensable pour créer la vie ; l'eau jaillissait d'une source qui arrosait le sol et le rendait boueux. Ainsi Dieu a pu façonner Adam dont le nom signifie : "fait de boue". Sans eau, cette créature vivante qu'est l'être humain n'aurait pas pu voir le jour.

Par conséquent, l'eau sera le premier bien indispensable à la vie. Nous devons nous en souvenir ! Le pape François le fait quand il commence sa splendide encyclique *Laudato si'* en parlant du bien irremplaçable qu'est l'eau. Saint François nous le rappelle dans son Cantique où il célèbre l'eau en disant : "Loué sois-tu mon Seigneur pour sœur eau, qui est très utile, et humble, et précieuse et chaste".

[...] Une fois l'homme façonné, Dieu créa un jardin pour lui. Dieu sait, en effet, que les humains ont besoin d'ombre et de fruits à manger, de fleuves qui fécondent le sol. Ils doivent pouvoir collaborer à la gestion de ce jardin, y

mettre leurs talents, leurs facultés pour qu'il devienne toujours plus florissant et hospitalier. Pour que le sol steppique puisse se réduire et que le sol cultivé puisse grandir. Grandissez et multipliez-vous, avait dit au couple humain le Créateur : ils ne pourront le faire qu'en cultivant et en gardant le jardin, c'est-à-dire la terre.

Un jardin de beauté : la terre promise

[...] Il arrive cependant que l'histoire voie la corruption de ce jardin originel : les créatures devront vivre, malheureusement, dans des steppes encore plus douloureuses que celles qui sont matérielles : il s'agit de steppes métaphoriques de l'esclavage, de l'oppression d'un peuple sur un autre, comme celle que dut subir l'Israël biblique en Égypte. Vivre dans un pays où la dignité des personnes n'est pas reconnue, où les droits humains et civils ne sont pas autorisés, où la liberté physique, intellectuelle et spirituelle n'est pas assurée, cela signifie dégrader le "jardin" de la terre en un désert de serpents et de scorpions.

Mais le Créateur n'abandonne pas l'humain à lui-même et le Dieu de Moïse ne ferme pas l'oreille au cri d'Israël écrasé en Égypte : Il lui promet plutôt une terre belle, spacieuse, douce et partagée. La beauté

1 - Le Collège International réunit tous les ans pendant 6 jours, autour de l'Équipe Responsable Internationale, les couples responsables des super-régions et des régions rattachées, ainsi que leurs conseillers spirituels.

International

leur donnera la liberté avec laquelle ils pourront l'habiter ; l'immensité sera tel que Dieu promet que même les enfants, les petits-enfants, les arrière-petits-enfants de l'actuel Israël pourront y construire leurs maisons et en faire l'abri des pauvres et des étrangers ; la douceur sera le goût de la gratuité avec laquelle chacun recevra tout ce qui est nécessaire ; le partage sera la paix de la fraternité, seule garantie qu'ils ne perdront jamais cette terre. C'est la terre promise où, pendant quarante ans, les Juifs se préparent à entrer.

Le risque de gâcher le cadeau de la "maison"

[...] Dans l'une des plus belles paraboles bibliques, la terre promise est comparée à une vigne. Du reste, la terre de Canaan, en particulier dans ses zones les plus vertes, est riche en oliveraies et en vignobles, au point que l'olivier et la vigne deviendront des symboles d'Israël lui-même. Faite pour être riche de vin et donc de vie et de joie, elle est la vigne donnée par Dieu à son peuple élu ; Il l'a plantée, l'a vantée et y a construit une tour pour la protéger, attendant qu'elle donne son fruit. Mais la vigne - Israël - n'a pas rempli sa mission !

« La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris ». (Is 5, 7).

Les bons raisins que le viticulteur - Dieu - ne trouve pas dans sa vigne sont la justice et le droit. Israël est une vigne mauvaise, égoïste, avide, corrompue. Tout comme dans notre monde actuel que le pape François dénonce dans *Laudato si'*, quand il parle d'écologie économique, de pillage et de domination des pays riches sur les pauvres, sur notre terre « mal » mondialisée. L'égoïsme des quelques privilégiés qui refusent à tous les autres les biens primaires, existe aujourd'hui, comme dans l'antique Jérusalem, à l'époque du prophète Isaïe : « Malheureux, vous qui ajoutez maison à maison, qui joignez

champ à champ, jusqu'à occuper toute la place et habiter, seuls, au milieu du pays ! » (Is 5, 8).

Des paroles d'Isaïe qui frappent par leur inquiétante actualité : même dans nos villes et dans nos régions, il y a d'énormes maisons, des palais pleins de meubles de valeur, qui sont vides car possédés par des familles riches qui en ont à volonté. Maisons où les propriétaires se rendent peut-être dix jours par an pour des vacances et le reste du temps, elles restent inhabitées, face à tant de gens qui n'ont même pas de toit où se réfugier ou qui doivent payer un loyer très élevé et impossible à payer pour avoir deux chambres.



L'injustice économique est un sujet écologique très grave. Elle porte en elle l'injustice sociale, la marginalisation, donc la violence, la honte, la perte de la dignité humaine. Et dans nos sociétés avancées où l'on dit que l'on s'est finalement émancipé d'une économie de subsistance, il est vraiment avilissant de voir comment des couches de plus en plus épaisses de pauvreté réapparaissent encore plus intensément et visiblement. Sans parler de l'injustice économique qui touche le "village global" : des pays entiers sont sous l'emprise de la misère et de l'exploitation menée par de nombreuses nations parmi les plus riches. L'injustice économique produit des enfants et des petits-enfants sur la terre et fait pleurer le sein de celle-ci. Les chrétiens sont appelés, au nom de leur foi, à prendre soin des pauvres, à dénoncer les injustices et à se faire instrument de pain et de paix pour tous. [...] 🌞

Équipes Nouvelles

Équipes Notre-Dame

ARRAS 30 (Arras-Béthune) - ANGERS 73, ANGERS 74 et ANGERS 75 (Angers) - BELFORT 15 (Belfort-Montbéliard) - BLOIS 30 (Blois) - BORDEAUX 98 et BORDEAUX 99 (Bordeaux B) - BORDEAUX 100 (Bordeaux A) - BOULOGNE-SUR-SEINE 38 (Boulogne-Boucle de Seine) - CARBONNE 4 (Toulouse A) - CHATEAU GONTIER 1 (Laval-Sablé) - CHAVILLE 5 (Boulogne-Boucle de Seine) - CLERMONT-FERRAND 46 (Puy-de-Dôme) - DIEPPE 19 (Dieppe) - EPONE 2 (Yvelines-Vallée de Seine) - HAZEBROUCK 4 (Flandres-Audomarois) - KUALA LUMPUR 2 (Equipes Francophones Isolées) - LA ROCHELLE 14 (La Rochelle et Saintes) - LE MANS 46 (Le Mans) - LAVAL 30 et LAVAL 31 (Laval-Sablé) - LECTOURE 7 (Auch) - LILLE 82 (Lille C) - LYON 208 (Lyon B) - MONTOIRE 3 (Blois) - MONTPELLIER 39 (Hérault) - NANTES 166 (Nantes C) - NEUILLY 17 (Hauts-de-Seine Centre) - PAMIER 4 (Toulouse A) - PARIS 329 et PARIS 330 (Paris E) - PERTUIS 3 (Avignon) - PORNIC 3 (Saint-Nazaire) - RODEZ 16 et RODEZ 17 (Aveyron-Lozère) - SAINTES 12 (La Rochelle et Saintes) - SAINT-NAZAIRE 19 (Saint-Nazaire) - SAUMUR 23 (Saumur) - TOURS 50 et TOURS 51 (Tours) - TOURCOING 10 (Lille A) - TOULOUSE 86 (Toulouse B) - VIRGINIA BEACH (Equipes Francophones Isolées)

Tandem Couple

Haute-Garonne 31, Tournefeuille : 1 équipe - Pyrénées-Atlantiques 64, Biarritz : 1 équipe - Paris 75 : 5 équipes - Hauts de Seine 92, Suresnes : 1 équipe

Ordinations

Jean-Baptiste MONBUREAU, époux de Marilyn, AUBUSSON 1, a été ordonné diacre permanent dimanche 30 octobre 2022 en l'église Sainte-Croix d'Aubusson par Monseigneur Pierre-Antoine BOZO, évêque de Limoges.

Ont rejoint la maison du Père

Henri CASTELLAN, époux de Jacqueline, MARSEILLE 12-16, le 31 mai 2022 à l'âge de 90 ans.

Marie de COURVILLE, épouse de Patrick, RENNES 24, le 14 juillet 2022 à l'âge de 62 ans.

Jacques DAMAY, époux d'Eveline, MONTDIDIER 1, le 15 novembre 2022 à l'âge de 79 ans.

Père Pascal DAVEAU, conseiller spirituel MILLY 1, le 4 mars 2022 à l'âge de 65 ans.

Philippe DES FORTS, époux de Jehanne, GAMACHES 2, le 7 octobre 2022 à l'âge de 90 ans.

Monique GARCIN, épouse de Robert, MARSEILLE 12-16, le 6 octobre 2022 à l'âge de 85 ans.

Marie-Ange GODART, épouse de Régis, SAINT-MANDE 3, le 26 octobre 2022 à l'âge de 95 ans.

Régis GODART, veuf de Marie-Ange, SAINT-MANDE 3, le 29 octobre 2022 à l'âge de 100 ans.

Gérard GRANGIER, veuf de Chantal, DIGNE 4, le 13 novembre 2022 à l'âge de 78 ans.

Hubert HOUSSIN, époux de Céline, ANGERS 65, le 14 novembre 2022 à l'âge de 54 ans.

Annie LE VACON, veuve d'Yves, BAYONNE HON 3, le 6 juin 2022 à l'âge de 97 ans.

Marie-Jo MEUNIER, veuve de René, CHOLET 7, le 8 octobre 2022 à l'âge de 87 ans.

Jean MICHEL, époux de Marie-Claude, CHERBOURG HON3, le 27 octobre 2022 à l'âge de 87 ans.

Anne VERNY, veuve de Jean, CARMAUX HON 2, le 17 mai 2022 à l'âge de 88 ans.



Béatrice et Bernard Foliguet
Couple coordinateur des foyers Marthe
Équipe Nancy 27

Une retraite pour de jeunes couples et leurs enfants



Le père Caffarel a encouragé les époux à vivre chaque année un temps de retraite. Pour de jeunes couples équipiers, ce Point Concret d'Effort est parfois difficile à programmer, du fait de leurs jeunes enfants.

Un besoin pour les Équipes Notre-Dame

La « Maison du couple », a accueilli à Massabielle 25 couples avec leurs 40 enfants (âgés de 0 à 7 ans). Dès que cette session a été proposée, les inscriptions ont été rapidement bouclées.

Il existait auparavant des sessions conviviales d'été pour les familles, ainsi que d'autres retraites avec enfants. Mais jamais, elles n'avaient réuni autant de si jeunes enfants.

La transformation de Massabielle

La direction de la maison (Thierry) a dû ainsi réserver toute la maison, organiser la répartition des chambres et adapter les locaux.

L'Espace Caffarel, habituellement réservé à la lecture studieuse, s'est rempli de « lits-parapluie », pour les tout-petits.

La Rotonde, la plus lumineuse des pièces, est deve-

nu le refuge des plus âgés (3 à 7 ans), pour leurs travaux de dessin et de décoration. Ce lieu est ouvert sur la terrasse. Les « grands » pouvaient ainsi sortir pour éliminer leur excédent de dynamisme. Le temps a été propice.

Les « moyens » (2 et 3 ans) avaient trouvé leur place dans la salle Ozanam où avaient été installés différents espaces ludiques adaptés.



L'Espace Caffarel revisité

Les bénévoles au service

Le **foyer Marie** (Catherine et Claude), sur le qui-vive depuis plusieurs semaines, avait enregistré la liste des participants, finalisé le livret de la retraite. Bruno et Ghislaine se sont chargés de l'organisation, de la prise en charge des groupes d'enfants et de leur animation.

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE



Les grands dans la Rotonde

Douze guides sont venues, à l'invitation de la direction, prêter main forte pour l'encadrement des enfants.

Une semaine auparavant, les **foyers Joseph**, encouragés par José, ont donné le dernier coup de peinture aux deux appartements rénovés, mis à disposition pour les familles les plus nombreuses.

Deux **foyers Marthe** (Pascal et Christine, Béatrice et Bernard) sont arrivés la veille de Manosque et de Nancy pour leur mission d'accueil, d'orientation et de service. Le dimanche, un troisième foyer Marthe (Catherine et Pierre) de la région parisienne, est venu renforcer le service, en particulier pour des repas et la remise en état de la maison.

Le temps fort du week-end

Les jeunes couples équipiers, plus libres, ont pu réfléchir avec le Père Marie-Benoît, et partager sur le rôle de la famille chrétienne pour vivre au mieux une écologie intégrale selon l'encyclique du pape François *Laudato si'*.

Le week-end s'est clôturé par la messe dominicale joyeuse où tous ensemble nous avons pu louer le Seigneur.

Pour tout renseignement sur ce type de retraite et pour ceux qui souhaitent servir, contactez-nous :

foyersmarthe@equip-es-notre-dame.fr

ou responsable.retraites@equip-es-notre-dame.fr

ou consulter le site : <https://massabielle.net/>

Sur le chemin du retour...

nous avons devisé pour faire la relecture de ce week-end. Nous avons évoqué le bonheur d'avoir tous été réunis, les prières, les partages, les sourires et rires échangés, le service assuré ensemble. L'Esprit nous a soufflé alors :

"Notre cœur n'était-il pas tout brûlant..."

Nous le croyons, nous avons approché le Christ ressuscité. Alors nous lui demandons :

"Reste avec nous..."

C'est par Lui, le premier serviteur, que prend sens notre engagement d'hospitalité et de service.

Et Il nous envoie pour témoigner.

Laudato si'





Week-End Équipes Nouvelles et Nouveaux Équipiers (WEENNE)



13 et 14 mai 2023

Région Alsace Lorraine - Luxembourg

Alban-Nicolas et Nadège Hucbourg

03 29 45 31 28

endall095@gmail.com

Week-End Souffle Nouveau (WESN)

📅 EVÉNEMENTS

1^{er} et 2 avril 2023

Ars-sur-Formans (01)

Christophe et Marie-Ange Bourdeleau

04 78 66 26 86

region-vallee-rhone@equipes-notre-dame.fr

📅 EVÉNEMENTS

6 et 7 mai 2023

Combloux (74) avec accueil des enfants

Olivier et Sophie Lefebvre

06 78 00 36 90 - 06 73 32 33 34

regionalpessuisse@equipes-notre-dame.fr

Formation des Foyers Informateurs (FI) en distanciel

Le mardi 7 mars 2023 (module 2)
et le jeudi 16 mars 2023
(module 3) de 20h00 à 22h00

Jean-Paul et Annie Carré

07 50 43 37 52 (Jean-Paul), 06 11 53 03 27 (Annie)

provincesudest@equipes-notre-dame.fr

- Module 1 : questionnaire à remplir (Google Forms)
- Module 2 : formation en distanciel de 20h00 à 22h00
- Devoir de S'Asseoir sur la mission de Foyer Informateur.
- Module 3 : formation en distanciel de 20h00 à 22h00
- Module 4 : rencontre en présentiel, échanges et partage d'expériences entre Foyers Informateurs. Cette rencontre aura lieu au moment des rencontres des couples en responsabilité en novembre 2023.
- Questionnaire de satisfaction

Votre équipe a plus de 10 ans.
Le bain de jouvence, c'est pour vous !
Mais pas que ! Relisez ce qu'en dit
la lettre adressée en juin à votre
responsable d'équipe.



Plus de formations, c'est par ici !

Équipiers, foyers en responsabilité, accédez à toutes les formations via le QR code ou l'adresse suivante :

[https://equipers.equipes-notre-dame.fr/
rubrique « Agenda »](https://equipers.equipes-notre-dame.fr/rubrique%20«%20Agenda%20»)



Pour certaines formations du calendrier, les inscriptions et règlement se font en ligne. Elles sont signalées par ce picto 📅 EVÉNEMENTS

Pour vous inscrire : allez sur : <https://equipers.equipes-notre-dame.fr/security/login>

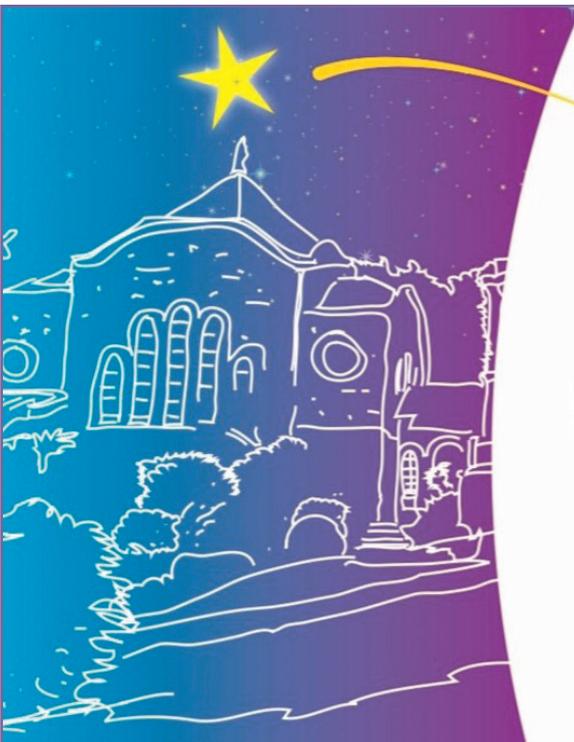
→ **Insérez** votre E-mail de connexion et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton **Inscriptions aux événements**

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.

Massabielle

Se poser Réfléchir Prier



JOIE CONVIVIALITÉ PRIÈRE

POUR UN RÉVEILLON À MASSABIELLE !

Samedi 31 décembre 2022, à partir de 17h30
et, pour ceux qui le peuvent, dimanche 1er janvier 2023

Ensemble changeons d'année en partageant l'Eucharistie,
un repas de fête, et une action solidaire.
Que vous soyez seul, en couple, en famille, entre amis...
nous vous attendons.

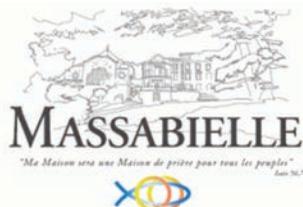
CONTACT : MASSABIELLE : 1, rue Auguste Rey 95390 SAINT-PRIX
Tél : 01 34 16 09 10 - Email : accueil@massabielle.net

Inscription
en ligne sur
www.massabielle.net



RETRAITE À MASSABIELLE
"Retirons-nous dans notre chambre
et prions le Père"
1-2 avril 2023

RETRAITE À MASSABIELLE
"La Parole de Dieu avec Jésus
comme compagnon"
15-16 avril 2023



1, rue Auguste Rey
95390 Saint-Prix
www.massabielle.net

